

502193

LE METRO

septembre 1982

Rentrée politique

Pierre Mauroy
au club de la presse
d'Europe 1 :

*rigueur et détermination
pour atteindre
les objectifs de la gauche*

→ 3



Rentrée scolaire



102 écoles
82 restaurants scolaires
pour 19.000 petits lillois

→ 6

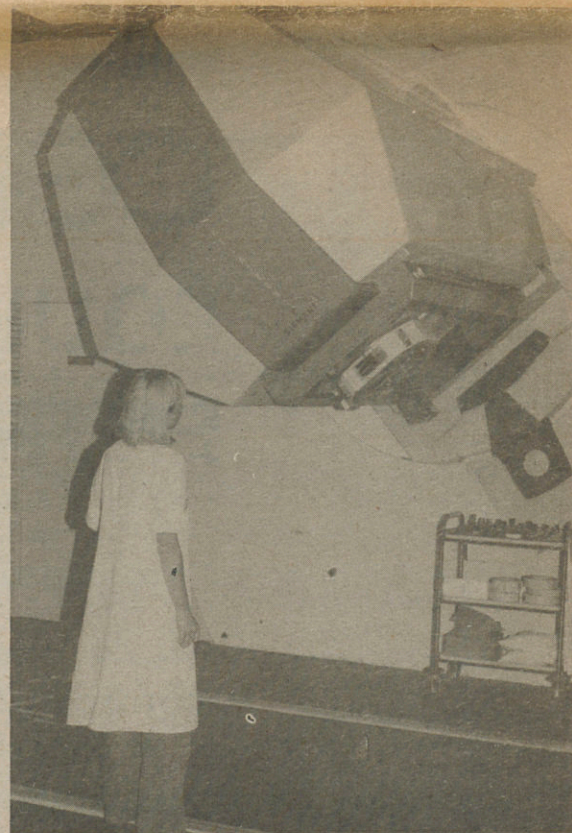
Vauban
Esquermes

*Un quartier
qui change*

→ 11

**Tout savoir sur le
Centre Oscar Lambret**

→ 14



*Le "Betatron" stérilise les tumeurs profondes sur
des champs de 4 cm*

Les galas
Karsenty-Herbert
reviennent à Lille

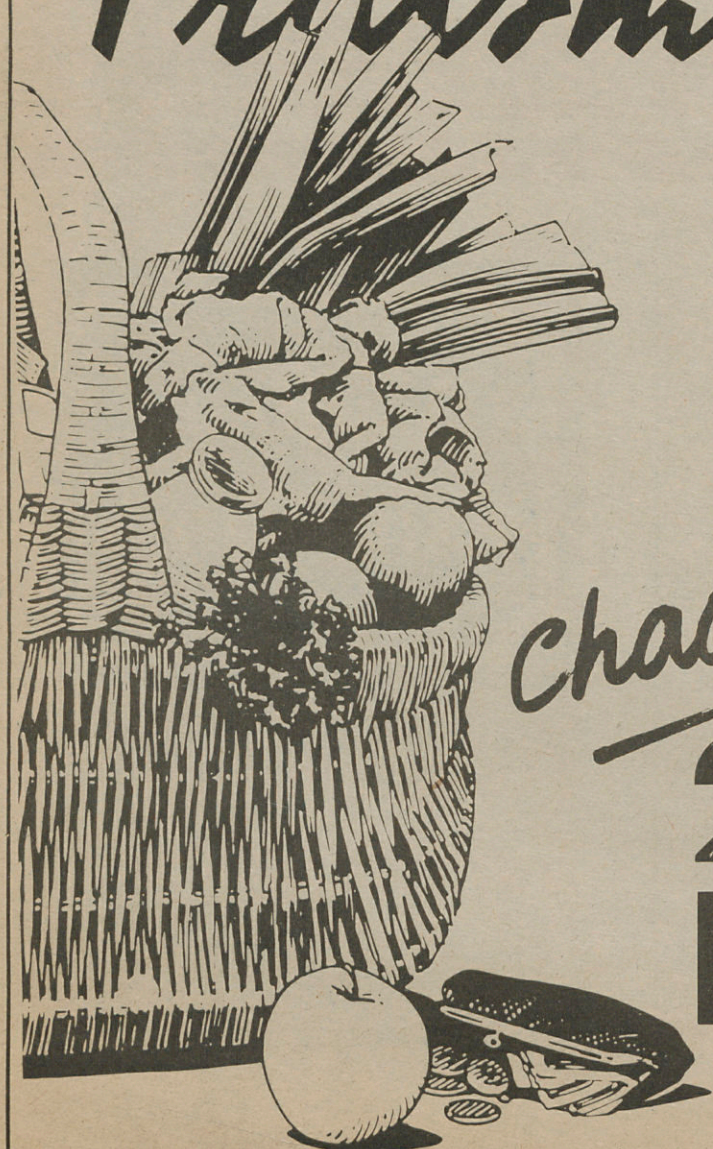
→ 7

Sondage

→

Les Lillois et leur municipalité

Frais* GRO



chaque mois!

**250
PRIX DEFI**



CGEE ALSTHOM ÉQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

- postes - centrales
- installations industrielles
- contrôle régulation automatisme
- tuyauteries tous fluides
- installations intérieures
- bâtiment
- réseaux
- lignes aériennes et souterraines BT - HT - THT
- éclairage public
- adduction d'eau - assainissement
- raccordements caténaires

DIRECTION REGIONALE NORD :

220, rue Jean-Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 72.43.13. Télex 131 589

Agence centrale - Flers : 220, rue Jean-Jaurès, 59656 Villeneuve d'Ascq Cédex - Tél. 72.43.13.

Agence centrale Arras : 70, rue Gustave Colin, 62033 Arras Cédex - Tél. 21.00.17.

Agence Amiens : 86, rue Th.-Delambre, Rivery-lès-Amiens, 80000 Amiens - Tél. 91.47.35.

Agence Boulogne : 42, rue de Rosny, 62202 Boulogne-sur-Mer - Tél. 91.01.77.

Agence Dunkerque : 24, route de Fort-Mardyck, 59430 Saint-Pol-sur-Mer - Tél. 24.12.00.

Agence COMSIP Lille : 34, rue Ste-Hélène, 59350 Saint-André - Tél. 51.01.61.

Centre de travaux :

Charleville : 10, rue P.-Curie, Mohon, 08002 Charleville - Tél. 57.00.70.

Creil : 41, rue Gambetta, Nogent-sur-Oise, 60101 Creil Cédex - Tél. (4) 455.23.89.

COMSIP Dunkerque : route du Bassin Minéralier, BP 27, 59375 Dunkerque - Tél. 60.22.00.

COMSIP Compiègne : 23, rue de l'Ormeau, Bienville 60200 Compiègne - Tél. (4) 483 03.66.

La rentrée politique du Premier Ministre

rigueur et détermination

pour atteindre les objectifs de la Gauche

Pierre Mauroy avait choisi sa ville de Lille, pour effectuer, le soir de la braderie, sa rentrée politique devant les journalistes du Club de la Presse d'Europe 1. Coupant court aux accusations et rumeurs, sur un "changement de cap" qui aurait été opéré cet été dans la conduite gouvernementale, le Premier Ministre a réaffirmé sa volonté d'atteindre les objectifs fondamentaux de la Gauche, même si les difficultés de l'heure exigent une grande rigueur sociale et économique.

"La Gauche est arrivée avec une grande ambition, a d'abord déclaré Pierre Mauroy. Une grande ambition de croissance, une grande ambition de progrès, une grande ambition de justice sociale (...). La plupart des cent dix propositions de François Mitterrand sont mises en application. Mais quand on lance de telles réformes, il faut du temps". Du temps pour contrecarrer les effets de la politique menée précédemment par Giscard et Barre, du temps et de la rigueur pour voir porter ses fruits la nouvelle politique mise en œuvre par le Gouvernement de Gauche depuis un an.

Après les réformes fondamentales, qui constituent comme le dit Pierre Mauroy le "socle

du changement" (nationalisations, décentralisation, réduction du temps de travail, retraite à 60 ans, droits des travailleurs, etc...), il convient d'être très rigoureux dans la gestion. Et cette rigueur ne signifie en rien que le Gouvernement "change de cap", "recentre sa politique", ou "fait une pause". C'est une autre étape du changement qui commence: celle de la consolidation, et d'une lutte encore plus vive contre l'inflation et le chômage. La crise internationale redouble, mais constate Pierre Mauroy, "de tous les pays occidentaux, nous sommes aujourd'hui celui qui obtient les meilleurs résultats. Nous nous acheminons vers une stabilisation du nombre de chômeurs".

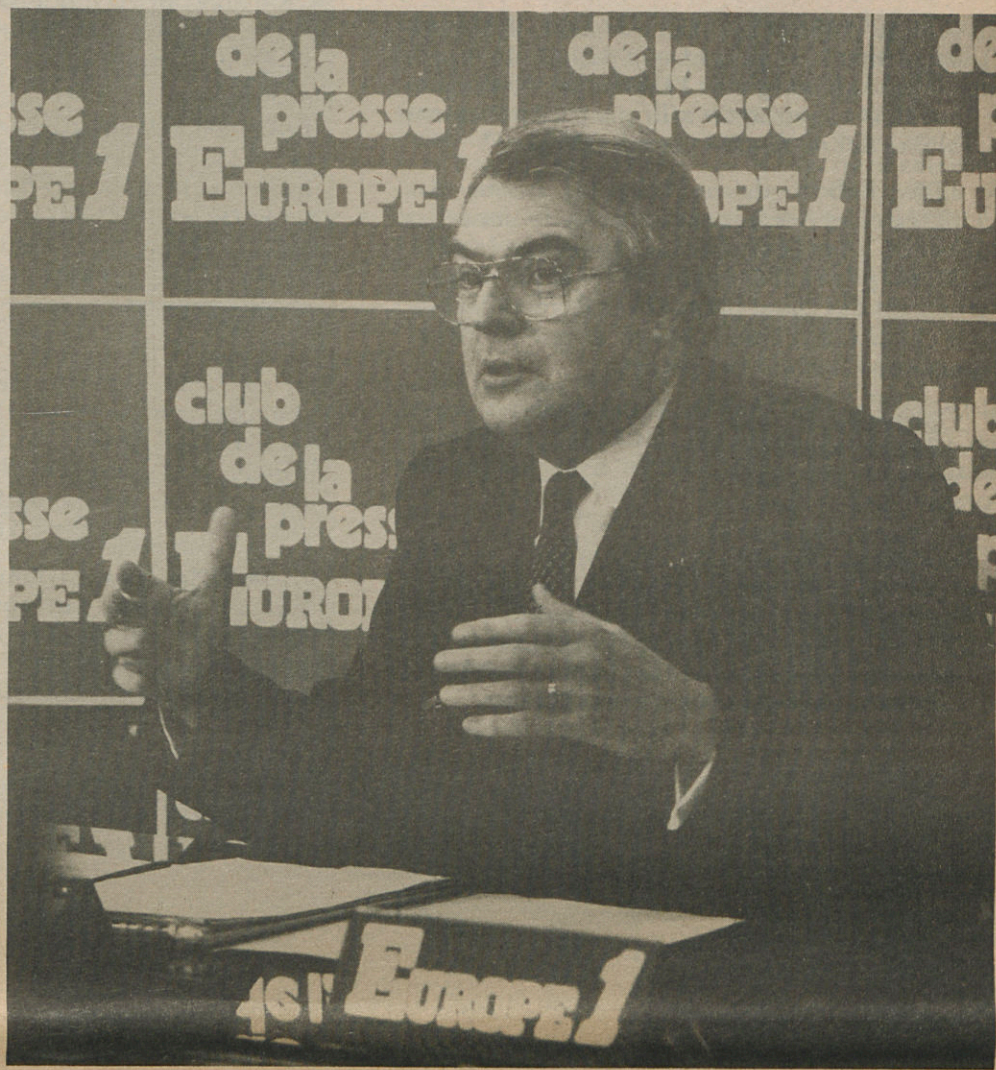
Même si le taux de croissance prévu pour la France en 1982 et 1983 n'est pas celui qui était escompté, le Premier Ministre mise sur une nette amélioration de la situation, grâce à une politique industrielle dynamique: "c'est notre force de frappe", déclare-t-il. L'innovation, la mobilisation de l'épargne, la recherche appliquée, sont autant de moyens qui doivent permettre à la France de s'imposer d'avantage sur l'échiquier économique international.

Pour ce qui concerne les modalités de sortie du blocage des prix et des revenus, le Gouvernement a pris des mesures fixant la barre de l'in-

flation à 8% en 1983. C'est branche par branche que seront négociés entre l'Etat et les responsables économiques les "accords de régulation" limitant la hausse des prix. Les tarifs publics suivront cette même limitation à 8% (exceptés les tarifs de l'énergie soumis aux fluctuations habituelles). Quant aux salaires, ils ne seront plus, dans le secteur public, indexés sur les prix, et leur hausse ne pourra excéder 8%. Toutefois, priorité sera donnée aux bas salaires, tandis que les hauts salaires seront gelés pour la partie excédant 20.000 F par mois. Si le Gouvernement s'engage à ne pas intervenir sur ce plan dans le secteur privé, il souhaite toutefois que les partenaires sociaux (patrons, syndicats) s'inspirent des mesures appliquées dans le secteur public.

"Chirac aime l'aventure..."

Puis Pierre Mauroy s'en est pris à deux leaders de la Droite, Chirac et Barre, disant du maire de Paris qu'il avait "toujours joué sur le registre de la peur" et qu'il aimait "l'aventure" et du dernier Premier Ministre de Giscard d'Estaing, qu'il incarnait "l'échec cinglant". Et finalement de les renvoyer dos à dos, en disant qu'ils sont "aussi mauvais dans l'opposition qu'ils l'étaient au pouvoir".



Un sondage de la SOFRES le confirme : les Lillois largement supporteurs de leur maire Pierre Mauroy

La France vivrait-elle du rythme des sondages ? Si l'on observe la période estivale, on pourrait facilement conclure par une réponse positive, et penser que bien peu de nos concitoyens n'ont échappé à ce grand jeu de l'été qui consiste à être sondé.

Voulez-vous acheter votre magazine habituel, même si vous le pensiez sérieux - voire austère - pendant le reste de l'année, qu'il vous amenait à mesurer le niveau de vos névroses ou de vos capacités sexuelles.

En fréquentant les kiosques, même sans assiduité particulière, il était facile d'apprendre, semaine après semaine, l'évolution de la courbe de popularité du Président de la République, de tel ou tel ministre, de tel ou tel ministrable, ou de tel ou tel représentant de l'opposition.

Les sondages sont devenus comme le poul de la

démocratie. Quand on y pose le doigt, on n'obtient pas forcément de chiffre précis. Mais enfin, on approche d'une température que l'on peut estimer. Encore faut-il savoir si le poul qui bat plus vite résulte d'un effort ou marque le symptôme d'une maladie.

Pendant tout cet été, le gouvernement a pris et annoncé des mesures qui ont accentué les battements. Le poul s'est accéléré, les sondages l'ont montré, mais cette réaction prouve simplement que l'organisme réagit d'une manière salutaire.

Dans ce type de circonstance, il n'est rien pire que l'erreur de diagnostic.

Ainsi à Lille pouvait-on croire, dans la fièvre de l'été, si l'on écoutait les prévisions reproduites ici ou là, que l'équipe municipale en place était rejointe dans l'estime de l'opinion publique, à

égalité, par une autre équipe - d'opposition bien sûr - dont personne ne connaît la composition, et à peine le leader.

Un sondage paru récemment dans l'ensemble de la presse a sérieusement remis en cause ces assertions.

Ses résultats sont une image de l'opinion des Lillois par rapport aux élus municipaux à un moment donné (sondage effectué par la SOFRES entre le 5 et le 9 juillet 1982) et même si les intentions de vote qui y sont contenues et qui sont largement rassurantes pour l'équipe en place, ne semblent pas devoir nourrir de commentaires à plus de six mois de la consultation électorale, l'image du maire de Lille et le jugement porté sur l'action municipale sont suffisamment affirmés pour qu'on puisse leur accorder quelque crédit.

B.M.

L'image de Pierre Mauroy

— A la question: "Avez-vous une bonne opinion ou une mauvaise opinion de M. Pierre Mauroy?", 62% des Lillois répondent positivement contre 21%, 17% étant sans opinion.

— "Que pensez-vous de Pierre Mauroy comme maire de Lille?" A cette question, 54% des Lillois répondent qu'ils sont très satisfaits ou assez satisfaits, contre 31% qui estiment le contraire, 5% ne manifestant pas d'opinion.

— 54% des Lillois pensent que pour leur ville, c'est une

bonne chose que Pierre Mauroy soit Premier Ministre, contre 23%, 18% estimant que cela n'a pas d'importance et 5% étant sans opinion.

— Pour les Lillois, Pierre Mauroy est jugé dynamique (72% contre 19%); proche des préoccupations des gens (62% contre 25%); travailleur, connaissant bien ses dossiers (56% contre 18%); honnête (67% contre 11%); efficace (51% contre 32%); solide, ayant du poids (70% contre 12%); tolérant (54% contre 21%).

La vie et les relations municipales

67% des Lillois (contre 14%) pensent que Lille a changé plutôt en bien au cours de ces dix dernières années. Depuis 1977, 68% estiment que la municipalité a accompli un bon ou excellent travail (contre 25%).

Quand on leur demande de classer par ordre décroissant d'importance les réalisations accomplies au cours des cinq dernières années, ou obtient le résultat suivant:

- l'installation des mairies de quartier
- le métro
- le secteur piétonnier
- les logements sociaux
- la construction de parkings
- le festival de Lille
- la transformation de la Gare
- l'installation du théâtre national Grand'Place
- l'auditorium du Nouveau Siècle.

Ceci étant, tous les problèmes ne sont pas réglés puisque des opinions négatives dominent sur un certain nombre de sujet. Ainsi une majorité de Lillois pensent que la municipalité peut mieux faire sur le terrain de l'emploi: 55% contre 20%; des impôts locaux: 65% contre 17%; des loisirs pour les enfants et les adolescents: 48% contre 30%; de la sécurité des habitants: 73% contre 22%; de la propreté de la ville: 65% contre 30%. Par contre, l'action de la

municipalité est jugée positive dans les domaines de l'aide sociale: 51% contre 18%; de l'animation de la ville et de la vie culturelle: 66% contre 20%; des crèches et des garderies: 36% contre 22%; de l'action en faveur du 3ème âge: 58% contre 18%; de l'amélioration de l'environnement: 57% contre 36%; de la circulation et des transports: 48% contre 45%; des équipements sportifs: 45% contre 24% et de l'information municipale: 70% contre 21%.

Une bonne rentrée pour

C'est dans la belle école Lamartine - Condorcet que Bernard Derosier, deux jours avant l'arrivée des élèves, devait faire le point sur "la rentrée des classes 82".

En tant qu'Adjoint au Maire de Lille, délégué à l'enseignement, et en tant que député du Nord, rapporteur au budget de l'Education Nationale. Il pouvait être souriant et affirmer tranquillement "c'est une bonne rentrée, sans problème!".

A Lille, l'effort de la Ville en faveur des 19.000 écoliers qui fréquenteront cette année les 102 écoles lilloises s'intensifie. Dans tout le pays, les 31.000 postes d'enseignants créés par le gouvernement devraient permettre une amélioration de la qualité de l'enseignement et une meilleure réponse aux besoins des jeunes.

Si les enseignants sont des fonctionnaires payés par l'Education Nationale, les dépenses de fonctionnement des écoles restent à la charge des communes.

C'est ainsi que la Ville de Lille consacre en 1982 plus de 20,7 millions de francs (2 milliards de centimes) à l'entretien et au chauffage de ces 102 écoles, à l'accueil des 11.523 élèves dans le primaire et de 7.273 bambins dans les maternelles, et aux indemnités logements des instituteurs.

A ces dépenses de fonctionnement, il faut ajouter celles de l'investissement qui se montent à quelque 9 millions consacrés surtout cette année à des travaux de modernisation, d'agrandissement ou d'aménagement. Il faut savoir qu'un groupe scolaire comme Lamartine-Condorcet a coûté 12.800.000 Francs.

Enfin la Ville participe pour 64,8 % au budget de la Caisse des Ecoles (34 millions en 1982), Etablissement Public qui à Lille gère 82 restaurants scolaires et 19 Centres de la Petite Enfance et assure ainsi la garderie de quelques 600 enfants dans des conditions pédagogiques exceptionnelles.

Si au début d'une année scolaire, il est bon de prendre conscience de l'effort financier de la commune, il ne faut pas oublier que de cet effort dépend sans doute le bien-être actuel et l'avenir de toute une génération de Lillois.

Mais l'éducation et l'instruction de ces jeunes lillois incombent surtout avant tout aux enseignants. De leur nombre, de leur formation pédagogique dépend en fait l'adaption de l'école aux problèmes du monde actuel.

C'est pourquoi M. Derosier, en tant que rapporteur du budget de l'Education Nationale s'est plu à souligner l'effort du gouvernement pour obtenir une amélioration quantitative du Grand Service Public de l'Education Nationale par la création de 31.000 postes d'enseignants dont un certain nombre sera affecté à Lille ; mais aussi d'une amélioration qualitative par l'application de mesures destinées à lutter contre les inégalités socio-culturelles et l'échec scolaire. C'est l'objet des zones d'éducation prioritaire (les ZEP).

A Lille, 4 collèges (Louise Michel, Albert Camus, Madame de Staël et Dupleix), 15 écoles Maternelles et de nombreuses écoles primaires ont été classées ZEP.

Des crédits complémentaires seront octroyés en 1983 au bénéfice de ces établissements.

Des dotations de la Ville permettront de favoriser la constitution de bibliothèques, l'acquisition de matériel, les voyages pédagogiques, la rémunération de personnes qui assureraient une animation artistique, musicale ou autre.

La ville enfin prépare la création d'une Mission locale, chargée de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans. Des informations seront données dans les mairies de quartier, qui assureront un relais direct avec les permanents de cette Mission. Des formateurs spécialisés seront chargés d'établir pour chaque jeune un itinéraire et de suivre son application. ■

M.B.



Les zones d'éducation prioritaire : la lutte contre l'échec scolaire

« Si nous avons effectué un classement national des zones scolaires en difficulté, notre Académie n'aurait eu que deux districts au-dessus de la moyenne nationale ». Cette affirmation de M. Lempereur, chef du service des statistiques du rectorat de Lille nous apprend en effet que notre région se situe en bas de l'échelle de la scolarisation.

Plus que tous le Nord a donc besoin d'un renforcement de l'action éducative. Les zones d'éducation prioritaire (les Z.E.P.) sont des secteurs géographiques structurés au sein de l'Académie en fonction des différentes caractéristiques sociales et économiques afin de dégager les « zones à risques ». Cette opération, imaginée par le ministère de l'Education Nationale vise avant tout à lutter contre l'échec scolaire.

Quelques chiffres : 50 % des enfants de cadres étaient admis en seconde C en 1975 contre 5,8 % des enfants d'ouvriers ; 66,2 % des enfants de nationalité française sont parvenus jusqu'à la classe de troisième et 41 % ont été admis dans le cycle long ; chez les élèves de nationalité étrangère, les chiffres sont respectivement 47,5 % et 25,7 %.

Le découpage non spécifique à l'Education Nationale (pour l'Académie de Lille, les Z.E.P. représentent en général les bassins d'emploi) répond bien à la préoccupation d'une approche des problèmes d'éducation s'étendant aussi à des domaines extérieurs à l'école.

Les collèges et écoles ont donc élaboré des projets et le recteur de l'Académie a arrêté une liste de quarante-sept établissements pour lesquels des moyens seront dispensés.

« Il n'y a pas que l'éducation qui doit donner les moyens » remarque M. Lempereur. Elus locaux, centres de documentation, bibliothèque, équipements sportifs, centres culturels sont aussi concernés. Tout doit être mis en œuvre pour assurer à chaque enfant les mêmes chances de scolarisation.

BOUCHERIE CHARLET

Fondée en 1860

Gros - Demi-gros - Détail

32, rue Masséna - 59800 LILLE

Tél. (20) 57.02.21 - 57.13.56.

les 19.000 écoliers lillois



Le plus grand restaurant lillois : la Caisse des écoles

Les écoliers recouvrent leurs livres, les instituteurs préparent leurs carnets de note... La Caisse des écoles, dirigée par M. Clément s'active pour offrir la meilleure restauration possible aux sept mille écoliers qui prendront leur repas chaque jour à « la cantine ».

et la sécurité dans les restaurant scolaires. Ainsi, le personnel de cuisine suit depuis le mois de juin des stages de perfectionnement dans ce domaine. D'autre part, des contrôles réguliers sont réalisés dans les restaurants scolaires par les services vétérinaires.

Servir quelque 900.000 repas par an dans les soixante-neuf restaurants scolaires de la ville n'est pas une mince affaire. L'an dernier, le prix de revient du repas a augmenté de 10,88 % et la participation de la ville de 13,53 %. Le prix moyen d'un repas était de 5,33 F.

En plus des repas, la Caisse des écoles offrira cette année à chaque enfant des écoles maternelles deux distributions hebdomadaires de briquettes de lait.

Pour tout renseignement concernant la restauration scolaire, s'adresser à la Caisse des écoles en mairie de Lille (Tél. 56.92.71).

La Caisse des écoles veille aussi sur l'hygiène

Aux écoles La Bruyère et la Briquetterie des Biscottes :

des projets pour une autre éducation

Le quartier des « Biscottes » n'a pas seulement rénové son patrimoine résidentiel. Cela remue aussi du côté des écoles de La Bruyère et de La Briquetterie.

La première a adressé ses adieux à Mme DeFrance, directrice de cette école depuis sept ans. Ayant toujours enseigné à Lille, elle lègue sa place à Mme Brunet pour une retraite bien méritée.

La flamboyant neuf école de la Briquetterie, ouverte depuis janvier dernier, sera dirigée dès la rentrée par Mme Report, de Caudry, dans le Cambrésis. Décidée en 1976, l'ouverture de cette nouvelle école permet ainsi de réduire à six le nombre de classes de l'école de la Briquetterie qui en comptait dix auparavant.

D'une conception ronde, l'école de la Briquetterie compte quatre classes, construites autour d'une salle de jeux. Dans celle-ci, deux écoliers pas tout à fait comme les autres ont attendu impatiemment la rentrée pour retrouver leurs camarades : Fifi l'oiseau et Agathe la souris ! Les enfants du quartier les ont reconnus.

Un cadre agréable avec des couleurs vives et un mobilier tout neuf. Des conditions presque idéales pour commencer sa vie scolaire.

Les mêmes chances pour tous.

« Il faut responsabiliser l'enfant vis-à-vis de son avenir ». Cet objectif, présenté par Mme Brunet qui a participé à un groupe de travail en vue de préparer le projet de zone d'éducation prioritaire trouve sa raison d'être dans une série de mesures concrètes.

En cours préparatoire, 26 % des élèves doublent la classe ; 94,5 % appartiennent à des familles ouvrières et 55,5 % à des familles nombreuses ; enfin, 75 % d'entre-eux sont d'origines étrangères. Ces quelques chiffres n'ont pas forcément une relation de

cause à effet, mais peuvent néanmoins expliquer la réalité scolaire des Biscottes.

Mme Brunet et ses collègues insistent beaucoup sur l'élargissement du champ éducatif. L'éducation, c'est peut-être aussi le jeu, la lecture...

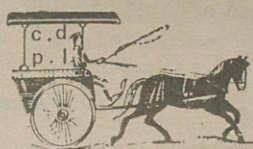
Autre point important pour l'équipe pédagogique : ouvrir l'école aux parents. « Beaucoup d'entre-eux voient en l'école maternelle une simple garderie. Nous voulons donner une autre image », précise Mme Brunet. Cet objectif se traduit par un effort de communication et d'accueil.

On ne peut pas parler de « ghetto » aux Biscottes. On préfère le terme « difficultés ». Difficultés à combattre. Les instituteurs proposent une série de mesures : accueil en dehors des heures scolaires, aires de jeux entretenues et animées, entraînement à la vie collective. Le projet nécessite la création d'un poste budgé-

taire supplémentaire ainsi que l'arrivée de nouveaux animateurs dans le quartier. En attendant une aide qui s'avère nécessaire, les bonnes volontés ne manquent pas. A La Bruyère, des adultes ont construit des jeux en rondins de bois. D'autres sont prêts à peindre les murs des préfabriqués, ou encore aménager les pelouses.

L'effort consacré par la municipalité à la lecture a des retombées dans le projet des écoles de La Bruyère et La Briquetterie. L'équipe éducatrice forme le projet d'emprunter des livres à la bibliothèque municipale au nom des élèves. S'ils ne vont pas à la lecture, la lecture viendra à eux !

On ne supporte plus aux Biscottes la passivité qui engendre souvent l'insécurité. Parents et enseignants espèrent trouver des remèdes dans l'élaboration de ce projet.



Consortium de Diffusion de Produits Laitiers

« C.D.P.L. »

Distributeur spécialisé en collectivités

10, place Vanhacker 59014 LILLE Cédex
B.P. N° 1319 R.P. Lille - Tél. 52.79.08.

semeuse

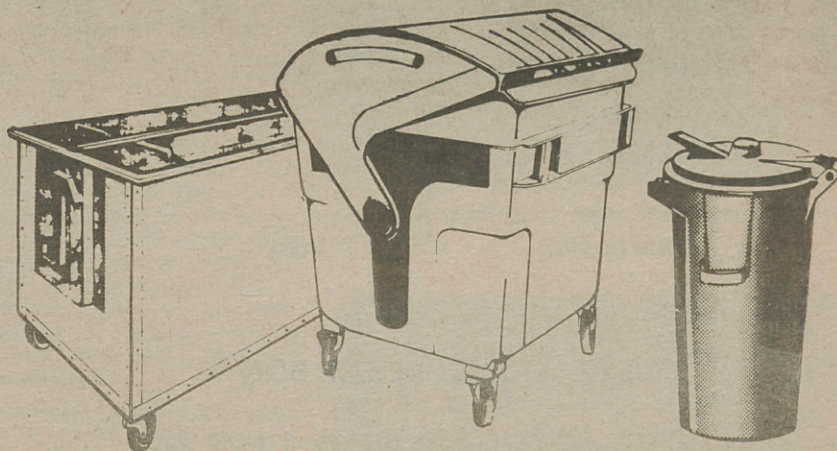
Vous appréciez ses *Bières*

Découvrez sa nouvelle gamme :
VINS - BOISSONS AUX FRUITS

Service Distribution :

Tél. (20) 56.93.87

COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES



BISCUITERIE LILLOISE

TOUS BISCUITS ET CONFISERIE

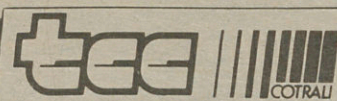
250, rue Pasteur - 59520 MARQUETTE-LILLE
Tél. (20) 51.60.60.

ALLOTOBUS... VOUS ETES EN LIGNE!

*Pour tout savoir
sur les lignes, les tarifs, les horaires, etc...
un seul numéro:*

98.50.50.

les nouveaux transports de la Métropole.



transports

6



DEMANDEZ LE IL EST GRATUIT.



Vous qui voulez faire construire, grâce à ce nouveau catalogue vous saurez tout sur la construction, l'aménagement d'une maison, les prêts, l'ensemble exclusif des garanties Maison Familiale. Et en plus, vous découvrirez les 20 nouveaux modèles de notre gamme. Demandez-le, il est gratuit.

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

DÉCOUPEZ et RENVOYEZ CE BON A :

59800 LILLE
56, bd de la Liberté
Tél. (20) 09.13.14.



LA MAISON POSSIBLE

Du nouveau dans les transports en commun

Les problèmes de circulation - L'affirmation du droit aux transports pour tous - Le problème des économies d'énergie pour la nation et le coût croissant de cette énergie pour chacun ont mis depuis plusieurs années à l'ordre du jour la promotion des transports en commun.

Le gouvernement à son tour a décidé un vigoureux effort de promotion qui se traduit dans un projet de loi qui sera discuté prochainement au Parlement.

A Lille, le problème est d'autant plus crucial que nous sommes très en retard. La fréquentation des transports en commun est de l'ordre de 50 voyages par an par habitant contre 100 environ dans les autres villes de France et 200 à 300 dans les grandes villes européennes.

C'est pourquoi la Communauté Urbaine a pris le problème de front et a décidé :

- la rajeunissement du parc d'autobus et de mongys et l'augmentation de leur capacité,
- l'amélioration du réseau par une simplification des lignes - une meilleure rotation,
- l'amélioration de la régularité - par l'installation de couloirs, le développement de la régulation par radar,
- la construction du Métro - 1ère tranche jusque République au printemps 83, 2ème tranche jusque CHR, début 84.

Une deuxième ligne de Lomme à Roubaix-Tourcoing étant mise à l'étude.

Dans les deux ans, les lillois auront à leur disposition un système beaucoup plus confortable, rapide et régulier.

Une tarification simplifiée et contrôlée - beaucoup plus avantageuse que le transport privé.

Une meilleure accessibilité des points importants et surtout du Centre Ville - sans souci de stationnement ou de contravention.

La campagne de promotion lancée actuellement s'appuie sur des aménagements effectifs qui vont se succéder pendant 2 ans.

Lille n'aura plus rien à envier aux agglomérations mieux desservies grâce aux efforts individuels et conjugués de la Communauté Urbaine et du Conseil Général.

Gérard Thieffry
Ajoint au Maire de Lille
Conseiller de la Communauté Urbaine

Le **IC** propose à **NORD** **VILLENEUVE d'ASCO**

Résidence « **Salvador Allende** »

Rue Van Gogh

**des logements en location
du studio au 5 pièces**
(avec participation 1 % logement)

Pour renseignements écrire ou téléphoner :

DELEGATION REGIONALE DU NORD
68, Avenue Kennedy
59000 LILLE Tél. 52.22.52 et 52.32.43

le crieur

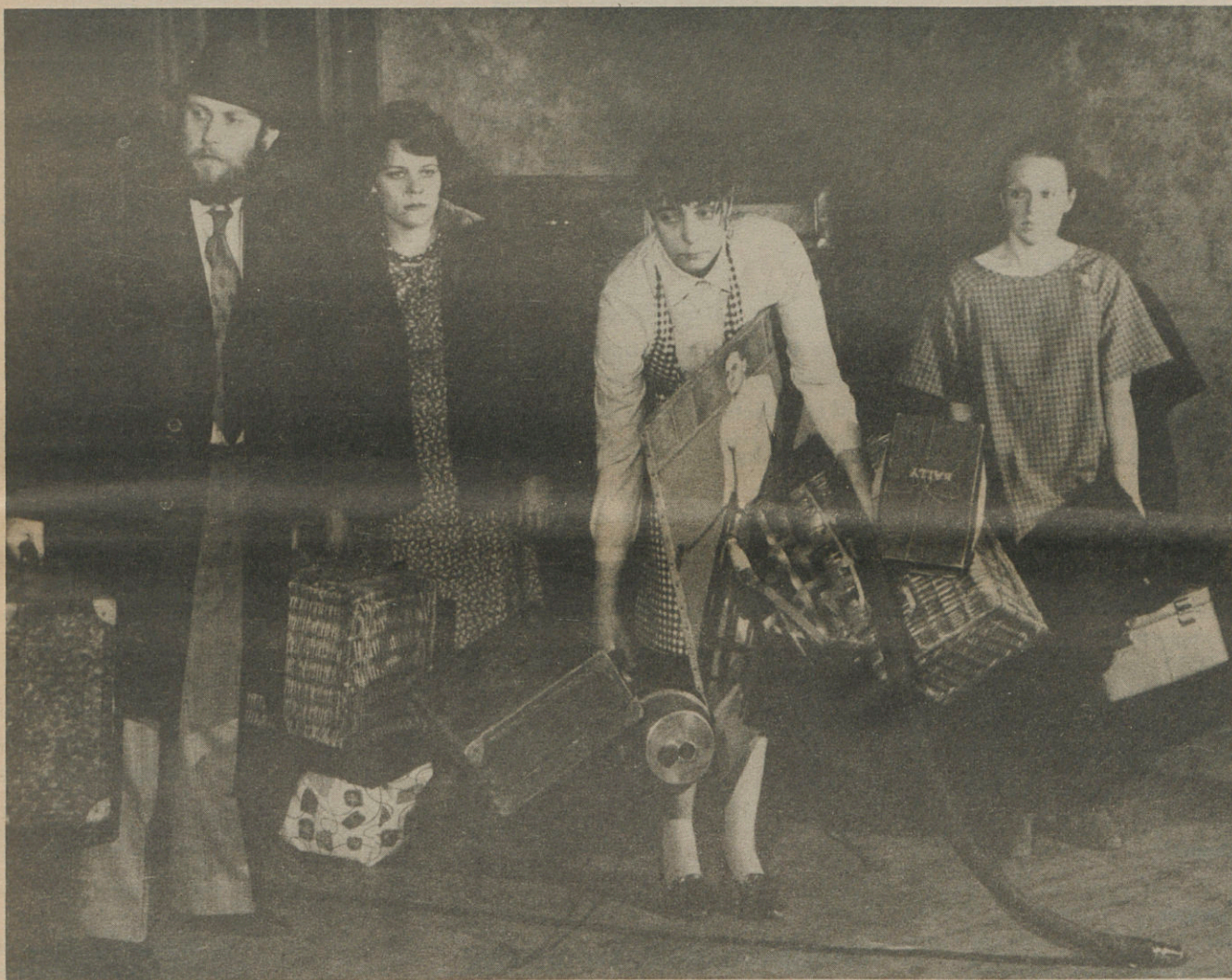
du 10 au 26 Septembre 1982

HOSPICE COMTESSE LILLE

29^{ème} festival

"dit" de la vieille bourse

Les galas
Karsenty-Herbert
présentent 10 spectacles
prestigieux



C'est le 10 Septembre 1982 qu'a débuté la rencontre annuelle lilloise des troupes de théâtre amateur de la région du Nord. La Salle des Malades de l'Hospice Comtesse en est désormais le lieu d'élection, même si ces journées gardent encore le titre de Festival de la Vieille Bourse en souvenir du lieu où il a été créé et où il s'est longtemps déroulé.

Le Théâtre de la Baraque Foraine qui en est l'organisateur et qui fête cette année ses 30 ans d'existence, a ouvert le feu avec "Congés Payés" vaudeville en 3 actes de Simons, créé à l'occasion des fêtes du Beffroi au mois de juin dernier. Les Lillois auront sans doute encore l'occasion d'applaudir cette pièce patoisante qui a déjà remporté un franc succès à l'Hospice Gantois et au Théâtre de la Filature.

L'Atelier Théâtre de Valenciennes a succédé au Théâtre de la Baraque Foraine avec "La Vénitienne" d'un auteur anonyme du 16^{ème} siècle, adaptée par M. Arnaud: thème à la fois éternel et moderne d'un homme que deux femmes se disputent dans la Venise de 1545.

• Les mercredi 15 et jeudi 16 Septembre, Richarda Nohinck et Jackie Froment présentent "Gaspardin and Co" ou "Le retour des trois magesses", mimofarce d'après un texte de Jeanine Worms, adapté par Richarda Nohinck.

• Le 17 Septembre, c'est à une soirée "Cabaret" que nous convie le Manteau d'Arlequin de Cambrai.

• Le 18 Septembre, une jeune troupe d'Amiens, "Issue de Secours" qui a obtenu le prix de la "meilleure jeune compagnie 1982" au festival de Valenciennes, propose "Taillefer" de Y. Becquelin, d'après une légende médiévale. Taillefer: c'est le nom d'un troubadour qui doit distraire au péril de sa vie deux seigneurs, pantins indérigables. Tout se mélange... la réalité de Taillefer et la féerie de ses histoires...

• Les lundi 20 et mardi 21 Septembre, le Théâtre de l'Enclos de Saint Omer présente "Des souris et des hommes" de Steinbeck. Histoire de Lennie le colosse un peu simplet et de Georges, son ami, qui n'auront jamais la petite ferme dont ils avaient si bien imaginé les détails; de Mrs Curley qui ne sortira jamais de son ranch pour aller

vivre ses rêves au théâtre, de cinéma et de femme; de Candy et Crooks qui resteront besogneux et palefreniers...

• Les mercredi 22 et jeudi 23 septembre, le Théâtre du Jeu de Dames de Villeneuve d'Ascq propose une adaptation de Jules Vallès sous le titre "Espectacle". Douze comédiennes jouant tour à tour 3 rôles. Un accordéoniste... Jeu habile et dangereux où comédie et drame sont constamment liés. Il s'agit d'une adaptation originale d'un roman écrit par le journaliste en exil à Londres avec les "rebelles" de la commune de Paris. On retrouve l'univers oppressif de la famille et de l'école sur l'enfant dans une succession de tableaux scéniques.

• C'est à nouveau le Théâtre de la Baraque Foraine qui jouera les vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 Septembre avec une autre pièce de son répertoire 1982-1983: "Les Bâtisseurs d'Empire" de Boris Vian. Une famille fuit un bruit terrifiant auquel les personnages essaient d'échapper en montant d'un étage à un autre plus élevé dans des locaux de plus en plus exigus et sordides. Un personnage mystérieux, silencieux et à demi

humain les suit: LE SCHMURZ... Détérioration, univers qui se rétracte, non conformisme, critique de la vie familiale et quotidienne, conflit des générations, attaques contre le langage, incommunicabilité, absurdité de la condition humaine: autant de thèmes chers à Vian... Une œuvre forte et inquiétante...

Photo Claudine HUGLO.

Un festival éclectique: vaudeville patoisant, cabaret, mimofarce, théâtre médiéval et théâtre moderne auquel participent des troupes de Lille, Villeneuve d'Ascq, Valenciennes, Cambrai, Amiens et Saint-Omer.

Tous ces spectacles débutent à 20 h 45.
Le prix des places est de 15 et 25 F.
La location peut se faire à l'Office du Tourisme - Palais Rihour - Lille (Tél. 30.81.00).
L'ouverture a lieu 30 minutes avant le spectacle.

Après plusieurs années d'absence et une timide reprise l'an dernier, les Galas Karsenty-Herbert font leur rentrée à Lille. Et quelle rentrée !

La saison 1982-83 est qualifiée d'exceptionnelle par les organisateurs eux-mêmes qui sont parvenus à rassembler sur une même affiche les sept plus grands succès parisiens récents joués par leurs créateurs. Les Lillois pourront ainsi retrouver le style cruel de Jean Anouilh dans "Le nombril", l'esprit et l'humour de Roussin dans "La vie est trop courte", le réalisme de Loleh Bellon dans "Le cœur sur la main". Ils pourront ainsi applaudir les grands comédiens que sont Bernard Blier, Jean Le Poulain, Jean Lefebvre, Robert Lamoureux, Danielle Darrieux, Denise Grey et Suzanne Flon.

Enfin, le public lillois découvrira avant Paris deux pièces qui ont eu un immense succès en Amérique "Azais" et "Le pavé dans l'écran".

C'est au Sébastopol qu'un dimanche après-midi, chaque mois, de Septembre 82 à Mars 83, ces comédies de boulevard nous permettront de nous détendre agréablement. La formule d'abonnement qui est proposée assure de bonnes places à un prix avantageux. Les locations sont ouvertes dès maintenant.



Bernard Blier sera à Lille le 13 mars 1982 pour jouer "Le nombril".

**NORD
LUMIERE**

Tout l'éclairage
Tous styles

84, rue Nationale - LILLE

Variétés

• Du 21 Septembre au 3 Octobre :

Holiday on Ice

Séances les : mardi, 20 h 30 - Mercredi, 15 h et 20 h 30 - Jeudi 23 Septembre à 20 h 30 - Jeudi 30 Septembre à 15 h et 20 h 30 - Vendredi, 20 h 30 - Dimanche, 14 h 30 et 18 h. Samedi, 14 h, 17 h 30 et 21 h.

Location : Halle de "La Voix du Nord", Place du Gal de Gaulle de 9 h 30 à 12 h 30, 13 h 30 à 18 h et à la Foire de Lille.

Sous le patronage de
l'Office Culture Municipal
Le Castelet Lillois et les JI-TI
présentent

le mardi 5 Octobre, à 20 h 30
à l'Hospice Comtesse

Les paroissiens

Il s'agit de la mise en scène de propos spirituels pastichés et brodés d'après les textes de Michel Quoist, avec les marionnettes de Janine et Jacques Wessels du "Castelet Lillois" et les choristes "des JI-TI" animés par Françoise Lefebvre et Odette Vercurysse. Un spectacle œcuménique, une rencontre avec ceux d'un autre chemin, avec ceux qui cherchent.

Ce spectacle-dialogue-marionnettes voudrait être un témoignage de l'espérance chrétienne dans lequel les comédiens de chiffons, la musique et le chant choral, seront complices pour nous renvoyer à nous-même.

Théâtre

Au Théâtre Sébastopol

• Dimanche 26 Septembre, 15 h 30 ;

"Le malade imaginaire",
avec Jean Le Poulain
(Galas Karsenty - Herbert).

1982
galas
1983

KARSENTY - HERBERT

L'ŒUVRE LA PLUS IMPORTANTE DU THÉÂTRE CONTEMPORAIN

LE NOMBRIL
de JEAN ANOUILH Grand Prix de la S.A.C.D. 1981
LES 6 PLUS GRANDS SUCCÈS PARISIENS RÉCENTS

PAUVRE FRANCE
de JEAN CAL
d'après RON CLARK et SAM BOBBY

POTICHE
de BAILLET et GREDY
MARCO PERRIN
JACQUES HARDEN

DANIELLE DARRIEUX
JEAN LEFEBVRE

diabla d'homme
de ROBERT LAMOUREUX

DENISE GREY
BRIGITTE AUBER
LA VIE EST TROP COURTE
d'ANDRÉ ROUSSIN

SUZANNE FLON
MARTINE SARCEY
le cœur sur la main
de LOLEH BELLON

FRANCIS PERRIN
ça ira comme ça!
de GERARD LAMBALE

DARRY COWL
AZAZIS
de G. BERR et L. VERNEUIL
GERARD LARTIGAU

BERNARD MENEZ
ANNIE SINIGALIA
LE PAVÉ DANS L'ÉCRAN
de J.-P. ROULAND et C. OLIVIER

NOUVELLES PRÉSENTATIONS DE 2 GRANDS CLASSIQUES
JEAN LE POULAIN
LE MALADE IMAGINAIRE
de MOLIERE
LE MARIAGE FORCÉ

Souscription des abonnements au Théâtre Sébastopol jusqu'au jeudi 16 septembre, au guichet de 15 h à 18 h 30, par téléphone de 9 h à 12 h : 57.15.47, sauf dimanche et lundi. Eventuellement des abonnements pourront être souscrits jusqu'au 25 dans la mesure des possibilités laissées par la location du premier spectacle.

Expositions

Galerie Geneviève Godard
15, rue des Bouchers

• Du mardi au samedi de 15 h à 19 h ;

Nadia Pasquer

(Terre, dessin, photo).

• du 6 au 25 Septembre ;
dans le grand hall de la Mairie

"L'Histoire d'une Liberté et "la une des grands quotidiens"
exposition organisée à l'initiative du C.O.L.I.O.P.

La Voix du Nord
8, Place du Gal de Gaulle

• Du 15 Septembre au 23 Octobre ;

"La Suisse et ses glaciers"

De l'époque glaciaire à nos jours.

Ouvert de 10 h à 19 h, sauf dimanche.

Galerie Spilliaert
5, rue des Fossés

"Première Rencontre d'Eté"

Onze peintres exposent.

De 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Fermé les lundis et mardis matin.

Office du Tourisme de Lille
Palais Rihour - Salle du Conclave

• Du 25 Septembre au 5 Octobre ;

Grand'mère Paris

Peintures Naïves.

De 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, du lundi au samedi. Le dimanche de 14 h 30 à 19 h.

A la Caisse d'Epargne de Lille
3/5, rue de Courtrai

• Du 7 au 18 Septembre ;

Denise, Peintre Naïf.

Du mardi au samedi, de 8 h 30 à 16 h 30.

"Restaurant le Compostelle"
4/6, rue Saint Etienne

• Du 5 Septembre au 3 Octobre ;

François Ergand - Huiles et quarellles

Tous les jours, sauf dimanche soir.

25, rue de la Monnaie

• Septembre ;

Michèle Dequeker

Peintre - Graveur

De 16 h à 18 h, sauf mercredis et dimanches.

Galerie Pierre Sori
4, rue du Curé Saint Etienne
Johelle Demon

Galerie Schèmes
27, rue de l'Hôpital Militaire

• Du 22 Septembre au 12 Octobre ;

Guillemart

Ouvert tous les jours sauf mardi de 10 h 30 à 19 h.

Dimanche et jours fériés de 15 h 15 à 19 h 15.

Galerie R. Mischkind
7, rue Jean Sans Peur

Un Sculpteur, 5 Peintres

Tous les jours sauf lundi matin de 10 h 30 à 12 h, et de 15 h à 19 h.

Le dimanche de 15 h à 18 h 30.

Renaissance du Lille Ancien

• 11 Octobre à 18 h 15 ;

"Connaître et comprendre l'architecture du XIX^e siècle : L'ensemble Bruxellois"

par M. J.J. Duthoy, Docteur en Histoire de l'Art.

à l'Ecole Régionale des Arts Plastiques
97, Bd Carnot

le crie

Si vous organisez des manifestations et désirez les faire figurer dans cet agenda ou bien si vous voulez de plus amples renseignements sur ces programmes, adressez-vous à :

Office du Tourisme

Palais Rihour, Place Rihour,
Tél. (20) 30.81.00, Télex 110213 TourLil, B.P. 205

Opérette

Théâtre Sébastopol

• 9 Octobre à 20 h 30 - 10 Octobre à 15 h 30 - 15 Octobre à 15 h 30 - 16 Octobre à 15 h 30 - 17 Octobre à 15 h 30 ;

Rose-Marie

Aventures dans les montagnes rocheuses.

Direction musicale : Jean Doussard.

Mise en scène : Michel Dunan, Daniel Perriers, Bernard Sinclair, Willy Fratellini, Josette Drouet, Jean Brun, Armande Goetz.

Ballets

Grand Théâtre de Lille (Opéra)

• Mardi 5 Octobre à 20 h 30 ;

Bal et Ballets à la cour de Louis XIV.

Ris et Danceries

Miroir de Versailles

- Chorégraphies de Guillaume Pécour, reprise par Francine Lancelot

- Musique de Lully, Campra, Marin Marais.

Entrée : 60 F et 40 F ; JMF : 45 F et 30 F.

En co-réalisation avec les Théâtres Municipaux de Lille (TML).

Concerts

Orchestre National de Lille Théâtre Sébastopol

• Du 27 au 28 Septembre à 20 h 30 ;

Mozart : Don Juan (ouverture).
Mozart : Concerto pour flûte en sol K 313.
Mozart : Symphonie n° 41 K 551.
Soliste : Christine Vienet - Flûte.
Direction : Jean-Claude Casadesus.

Location : Office du Tourisme de Lille, Palais Rihour.

Orchestre National de Lille Théâtre Sébastopol

• Du 11 au 12 Octobre à 20 h 30 ;

Berlioz : Le roi Lear (ouverture).
Walton : Concerto pour violoncelle et orchestre.
Franck : Symphonie en ré mineur.
Soliste : Yvan chiffolleau violoncelle.
Direction : Cyril Diederich.

Café-Théâtre

Au P'tit St-Thomas

• Du 21 Septembre au 12 Octobre ;

Franc Cardon
William Schotté
Violon - Violoncelle

Tous les soirs à 20 h 30, sauf dimanche et lundi.



**THEATRE SEBASTOPOL
LILLE**

DIRECTEUR GENERAL : Elie DELFOSSE

Lille, Roubaix, Tourcoing
Région Nord - Pas de Calais

ROSE MARIE

Opérette à grand spectacle

Bernard SINCLAIR - Danielle PERRIERS

Laurence FANON

Jean BRUN - Josette DROUET - Willy FRATELLINI

Armande GOETZ

Mise en scène
Henri DUNAND

Direction Musicale
Jean DOUSSARD
9, 10, 16 Octobre

Chorégraphie
Christian HAZERA

Bruce GRANT
15 Octobre

ORCHESTRE - CHŒURS - BALLET DE L'OPERA DU NORD

THEATRE SEBASTOPOL DE LILLE

Samedi 9 Octobre - 20 h 30
Les dimanches 10 et 17 Octobre - 15 h 30

« SPECTACLES VERMEIL »

Vendredi 15 octobre - 14 h 30

Samedi 16 octobre - 14 h 30

Location ouverte au Théâtre Sébastopol
à partir du mardi 21 septembre
aux guichets de 15 h à 18 h 30 - Par tél. de 9 à 12 h - 57.15.47

Pour les « SPECTACLES VERMEIL », la location se fera au
GRAND THEATRE DE LILLE
à partir du mardi 5 octobre de 15 h à 18 h 30

eur

sme de Lille

P. 205, 59002 LILLE CEDEX

Conférences

Société de géographie de Lille

• Samedi 9 Octobre à 17 h 30 - Dimanche 10 Octobre à 15 h 30 ;

Salle Descamps,
5 Bd Carnot - Lille

• Mardi 12 Octobre à 20 h 30 :

Salle des Congrès de l'Ille
Place Georges Lyon

Cycle : "Connaissance du Monde".

Location : Office du Tourisme de Lille,
Palais Rihour et au secrétariat 77, rue
Nationale.

Christian Colonna : **Aventures en
Alaska, Laponie et Canada**
(film en couleurs).

Club Partir
21, rue Patou

• Vendredi 1er Octobre, 20 h 30 ;

La Chine Ancienne.

• Vendredi 8 Octobre, 20 h 30 ;

La Chine Rurale.

Salle des Congrès ILEP
1, Place Georges Lyon

• Jeudi 14 Octobre, 20 h 30 ;

Les chinois

Salle St-Exupéry
7, rue des Fossés

• Mercredi 20 Octobre, 20 h 30 ;

Le Cinéma Chinois ;

Programme Spécial Chine préparé avec la
collaboration de l'Association des Amitiés
Franco-Chinoises de Lille.

Salon du Goethe Institut
98, rue des Stations

• Vendredi 15 Octobre, 20 h 30 ;

Conférence du Cercle

"Le véritable chemin de
Saint-Jacques".

Université Populaire

• Dimanche 10 Octobre, 10 h 30 ;

"Victor Hugo et le XIX^e siècle",
Grand Théâtre avec M. Alain Decaux.

le métro

— Directrice de la rédaction,
rédactrice en chef :
Monique Bouchez.

— S.A.R.L. Métropole -
Lille, 209 Place Vanhoenacker - Lille -
Tél. 52.01.09.

— Publicité générale, 209
Place Vanhoenacker - Lille -
Tél. 52.01.09.

— Imprimerie S.A. Presse
Flamande - Hazebrouck.

— Dépôt Légal ISSN
0152 1314.

— Abonnements : 11 numéros : 50 F.

tml

Théâtres Municipaux de Lille

THEATRE SEBASTOPOL

Dimanche 26 septembre à 15 h 30

Pour la rentrée à LILLE des

GALAS KARSENTY-HERBERT
Jean LE POULAIN

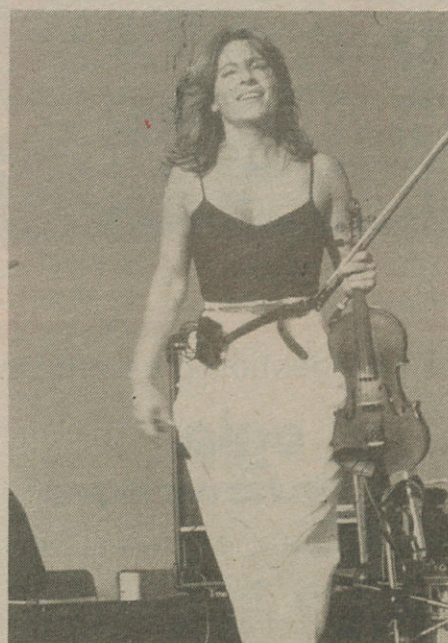
dans

LE MALADE IMAGINAIRE

et

LE MARIAGE FORCE

Toute la drôlerie, la verve comique de Jean LE POULAIN au
service du Grand MOLIERE.



Jeudi 14 octobre à 20 h 45

UNIQUE RECITAL

Catherine LARA

GRAND THEATRE OPERA

Mardi 5 octobre à 20 h 30

LES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE ET LES THEATRES MUNICIPAUX
présentent

RIS et DANCERIES

Evocation des Musiques et des Danses à la Cour du ROI SOLEIL

Représentations pour les scolaires à 14 h et 15 h 30

**Centre
La Fontaine**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
MAISON DE L'ENFANCE

36, Avenue Marx Dormoy
59000 LILLE

ET DE LA CULTURE

ABONNEZ VOUS !

T. 09.45.50

ATELIERS - EXPOSITIONS - RENCONTRES - SPECTACLES

**CONTES DE
TERRE ET D'EAU**

4 à 8 ans

Création du
Théâtre La Fontaine

**les travaux
d'Hercule**

8 à 12 ans

Co-production
Théâtre La Fontaine
Atelier Lyrique de Tourcoing

**la pipe
à bulles**

6 à 12 ans

Les Zygomars de Namur

ROCK N' RÔLE

à partir de 10 ans

Reprise du
Théâtre La Fontaine

pinocchio

10 à 15 ans

Assemblea Teatro de Turin
Co-production Théâtre la Fontaine
C.A.C. L'Espierre de Tourcoing

**La route
des
Jouets**

Ophélie, Michèle et Jean-Pierre
GRENEAU

**musique
bolivienne**

A partir de 8 ans

Los Awatinas

L'ADOLESCENT

Adolescents

Les Vagabonds Célestes
Atelier Théâtral de Louvain

**Le Nez
à la
Fenêtre**

Compagnie BAZILIER
Centre Dramatique National
pour l'Enfance et la Jeunesse

SONOR
VIDEO SON

LE SPECIALISTE EN :

- SECURITE
- PROTECTION
- CONTROLE
- SURVEILLANCE

PAR LA VIDEO *DEVIS GRATUIT*

NOMBREUSES REFERENCES
5, rue du Court-Debout - LILLE
Tél. (20) 54.89.14

Pour une gestion plus efficace

ogip
CdF **informatique**

Agence de Lille : 13, boulevard de la Liberté - Tél. (20) 57.38.80.

L'Entreprise Industrielle

Siège social : 29, rue de Rome - 75008 PARIS
Direct Régionale B.P. 99 - 78130 LES MUREAUX

EI REGION
PARIS et NORD-OUEST
Centre de Lille
BP 20 - 1ère Avenue
59211 SANTES

Electricité Industrielle et Bâtiment
Tél. 07.19.10 - Téléc : Entilil 160 360 F

DE LA RUE
Poissonneries

tous les produits de la MER

LA MEILLEURE SELECTION
DES PRODUITS DE LA MER

A LA MADELEINE : 147, Rue G. Pompidou - Tél. 55.32.75 et 55.14.93
108, Av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63

A LILLE (le matin) : Halles couvertes de Wazemmes - Tél. 57.66.68
Marchés de LILLE et Banlieue

MARDI : St-André - MERCREDI : Annappes - JEUDI : Mons-en-Barœul et Fives
VENDREDI : Ascq, La Madeleine et Haubourdin - SAMEDI : Lille-Deliot et Halluin
DIMANCHE : Mons-en-Barœul et Lille-Fives

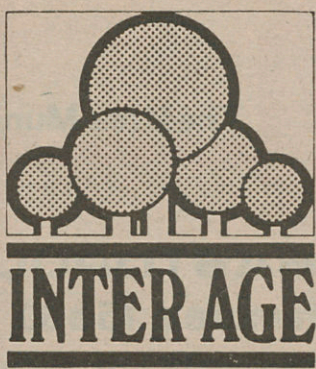
CHOISISSEZ LA QUALITE
DETAIL - DEMI-GRQS - RESTAURANTS - COLLECTIVITES

Fontaines

société MENET

Arrosage - Jets d'eau
Plomberie - Sanitaire
Chauffage central

7, rue de Bapaume - Tél. 54.76.60 (lignes groupées)



DU 22 AU 29 OCTOBRE 1982

La Tunisie



(l'hôtel Diar El Andalou, lieu du séjour à Sousse)

3.650 F

excursions comprises - pension complète

RENSEIGNEMENTS, PROGRAMME COMPLET :

Pour vous inscrire, adressez-vous à Inter-Age, (3 rue Desmazières - 59800 Lille), le lundi (de 14 h à 17 h), le mardi (de 9 h à 12 h), le jeudi (de 9 h à 12 h). N'hésitez pas à venir y demander des renseignements complémentaires - Tél. 57.90.64

26 SEPTEMBRE 1982

FOIRE DE LILLE

FETE DE LA ROSE

*Une journée
d'animations et d'attractions
en vedette : Marie-Paule BELLE*

17 à 18 h

MEETING POLITIQUE avec

PAUL QUILES

Secrétaire National du Parti Socialiste

Prix d'entrée : 15 F

Vauban Esquermes

Le quartier change de visage

"Le quartier de Vauban-Esquermes ne change pas beaucoup d'apparence mais il rénove son visage" remarque M. Vandenberghe, secrétaire de la mairie du quartier. Des chantiers s'ouvrent ici et là; les ruines disparaissent pour céder la place à de nouveaux équipements privés et publics, le tout dans un souci d'équilibre.

La municipalité et le conseil de quartier souhaitent recentrer le quartier qui s'étend du Nord au Sud sur une bande allant de la Citadelle jusqu'à la Place Tacq. Des chantiers sont bien avancés, voire terminés. D'autres commencent où sont à naître.

La résidence des Trois Villes : Un succès

Cinq cents logements privés seront achevés ce mois-ci rue Testelin. En prévision de l'arrivée d'une nouvelle population, l'école Bichat, rue Béranger a ouvert deux classes maternelles supplémentaires.

La résidence des Trois Villes située rue de Calais emporte un vif succès et un autre projet verra le jour ce mois-ci: la construction de H.L.M. à l'emplacement du château de l'imprimerie Taffin. Les travaux de démolition doivent commencer sous peu. L'ancienne brasserie qui jouxte le château a été rachetée par le ministère des finances pour y implanter des logements qui abriteront des fonctionnaires des impôts. L'opération "Square d'Espagne" proposera quant à elle 87 logements H.L.M., du studio au type 5.

L'équipement tertiaire n'est pas en reste. Outre l'achèvement du Centre Vauban qui se présente comme une bonne

affaire pour ses usagers, un autre centre est en construction sur le Bd Bigo Danel. Un immeuble de bureaux est aussi en cours de finition rue de Boulogne.

Une salle polyvalente rue de La Bassée

Le périmètre délimité par le Bd de la Moselle et la rue d'Isly bénéficie enfin d'un centre sportif. Cette pointe du quartier ne disposait jusqu'alors que de la petite salle de la rue Béranger pour les activités sportives.

A l'emplacement de l'usine Lille-Acier se dresse maintenant une magnifique salle de sports municipale, derrière le collège Madame de Staël, rue de La Bassée.

D'une surface de 800 m² (40x20), la salle est dotée d'un parquet permettant la pratique de tous les sports de balle et autres activités. Le complexe accueillera les élèves du collège mais aussi ceux des écoles primaires voisines. Il sera réservé le reste du temps aux équipes sportives du quartier.

Le prix de cet équipement est relativement élevé puisqu'il atteint cinq millions de francs. Mais la ville a dû procéder à des travaux d'adaptation du terrain. La plus grosse partie de la construction a été supportée par la ville, l'Etat ayant accordé une subvention de 712.000 F et le département 206.000 F.

Un autre projet de construction d'une salle polyvalente à l'emplacement de l'ancienne piscine de plein-air est à l'étude rue d'Armentières.

Petit à petit, le quartier lâche ses vieilles briques pour en accueillir des neuves; une réponse aux besoins exprimés par le conseil de quartier.

Plus de vingt mille habitants résident dans le quartier de Vauban-Esquermes. Cité étudiante, tertiaire, Vauban-Esquermes abrite une population plus vieille que la moyenne lilloise. La vie y est douce, dit-on en général.

Pourtant, le quartier change petit à petit de visage.

Les usines désaffectées, les ruines dangereuses cèdent leur place à de nouvelles constructions: des appartements confortables mais aussi des bureaux. Une source d'emplois non négligeable.

Vauban entreprend aussi un grand nettoyage de son tapis vert. On murmure ici et là qu'un projet

de "ceinture sportive" allant de la Citadelle au Centre Marx Dormoy pourrait voir le jour. Les enfants y seraient les rois. Mais déjà, le quartier est privilégié en ce domaine. Ne le surnomme-t-on pas le poumon vert lillois?

Un pari extraordinaire a été relevé: on a pu vaincre le terrible ennemi qui a pour nom: pollution. Les pêcheurs peuvent en effet taquiner à nouveau le poisson dans la Deûle, résidence qu'il avait désertée depuis longtemps.

Le quartier tranquille, peut-on conclure! Cette image facile cache en réalité d'importants changements de décor. Pour la plus grande satisfaction des habitants.



Pour vivre mieux

Les grandes villes ont beaucoup œuvré pour assurer à leurs habitants le confort de la vie moderne. Les centres commerciaux, les administrations décentralisées (et notamment les mairies de quartier), les organismes de prestation de services divers répondent à ce besoin.

Maintenant, les habitants souhaitent — avec raison — pouvoir se détendre, respirer le grand air, vivre mieux au cœur de la ville. Un souhait qui fut la priorité de ces dernières années.

Vauban-Esquermes, poumon vert de Lille. L'image se vérifie facilement grâce à la présence de la Citadelle, du Bois de Boulogne et du jardin Vauban au Nord du quartier.

M. Pierre Mauroy avait osé parier que la Deûle secrèterait bientôt du poisson sain et comestible. C'est désormais chose faite. Les amateurs de pêche sont de plus en plus nombreux à se retrouver sur les bords du canal.

On pêche aussi énormément du côté du Bois de Boulogne où les joggers s'en donnent à cœur joie chaque week-end. Pour les sportifs, a été installé un parcours "crape", à grands renforts d'obstacles en ronds de bois. De quoi se défouler!

Un grand projet trotte dans la tête de nos élus: le réaménagement de la Deûle et de l'Esplanade: une aire de promenade le long du bras mort de la Deûle, l'installation d'un lac

artificiel pour la pratique de la planche à voile et d'une piscine. Cette idée aboutirait à une grande "ceinture sportive" allant du Centre Marx Dormoy jusqu'au Bois de Boulogne.

Toujours dans le même secteur, le zoo a été réaménagé avec l'ouverture de la Maison Tropicale qui s'avère être un très bon outil pédagogique pour les cours de sciences naturelles. Les nombreuses visites de cet été démontrent l'intérêt d'une telle initiative.

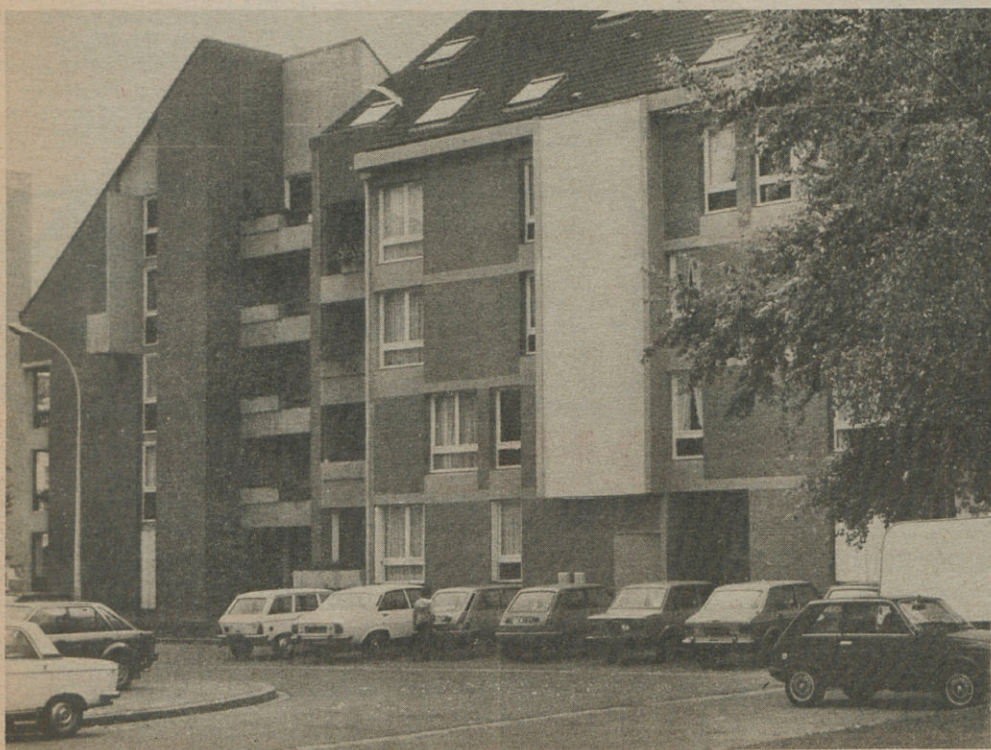
Du vert, encore du vert. Les enfants en réclament toujours plus. Un effort a été fait dans le renforcement de l'entretien des espaces verts avec de nouveaux jeux pour enfants aux

squares de la rue d'Armentières, de l'Arbonnoise et du Portugal.

Le troisième âge n'est pas oublié puisque le terrain de jeu de boules de la résidence de la rue de Toul est en cours de finition.

Autre idée à l'étude: la transformation de la place du Maréchal Leclerc avec notamment la généralisation du stationnement en épis et l'aménagement paysager de la place. La municipalité souhaite par là un effort de présentation des places pénétrantes de la ville.

Mieux vivre, exploiter de la meilleure façon son temps libre... Deux idéaux réalisables, même au cœur de la ville.



AUTOBIANCHI

LA PUCE DES VILLES

A112 ELITE
5CV. 5V. 38900f

A112 ELEGANT 5CV. 4V. 34500f

Garage GOBERT 204, rue Nationale - LILLE, tél. 57.18.23

Journées Portes Ouvertes, les 24, 25, 26 et 27 septembre de 9 à 19 h NON STOP
Présentation en avant-première de la JUGO



ASCENSEURS - MONTE-CHARGE
ESCALIERS MECANQUES
MONTE-HANDICAPES
SURVEILLANCE ELECTRONIQUE DES ALARMES

création - remplacement - rénovation - maintenance
dépannage jour et nuit

"services - efficacité"

AGENCE de LILLE : 157, rue A. Bonte - 59130 Lambersart
Tél. : Bureaux 92.34.55 - Dépannage 92.35.04
CENTRES d'ENTRETIEN : Dunkerque - Amiens - Le Touquet
Béthune - Arras - Lens - Cambrai - Valenciennes - Douai



Michel PEPPERSTRAETE

4, Place Catinat - 59800 LILLE
Tél. 57.03.24.

Télévision - Radio - Electro-ménager - Electrophones - Hi-Fi
★ ★ ★ ★ Dépannage dans les 24 heures

Prêt-à-Porter
Lingerie
Bonneterie
Layette

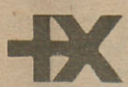
Marie-Hélène

123, rue Colbert
(près de la Poste)
LILLE

RAIMONT et Cie
GERANCE d'IMMEUBLES

322, rue Nationale - LILLE - Tél. 57.36.83.

Progressons
ensemble.



Banque
Populaire du Nord

16, Place du Maréchal Leclerc
59800 LILLE
Tél. (20) 93.60.44

S.A. Jean BILLIET



- METALLERIE
- SERRURERIE
- FERRONNERIE
de BATIMENT

4, rue de Bapaume - 59000 LILLE
Tél. (20) 57.66.87.

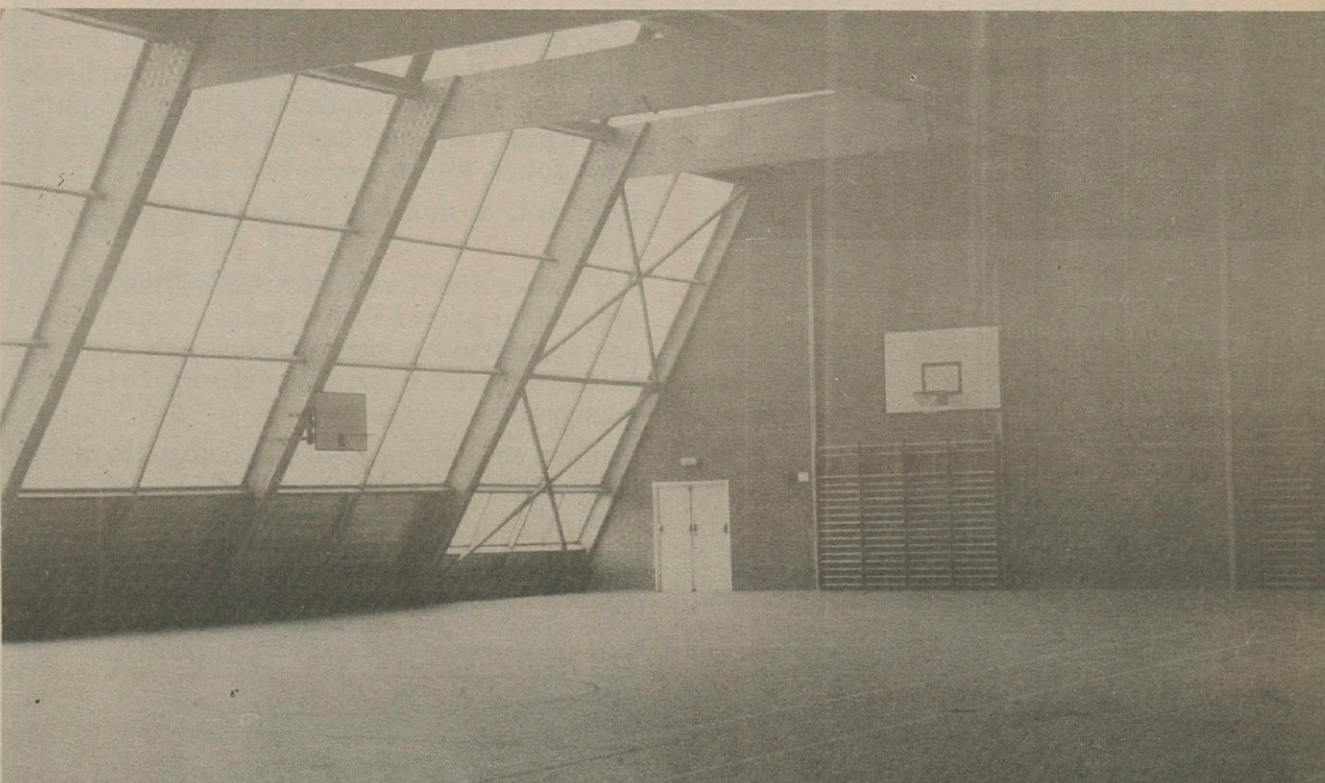
vos bureaux
CENTRE VAUBAN 3



Ufi dutot argus Département Bureaux
Tél : (20) 57.83.83

la vie des quartiers

12



Le point des réalisations

Lors des quatre séances officielles du Conseil de Quartier de Vauban-Esquermes, quarante six dossiers ont été étudiés et adoptés. Parmi les vœux et demandes formulés par les conseillers de quartier, les points suivants ont été obtenus :

Circulation et sécurité

- remise à neuf des bandes et flèches directionnelles
- aménagement de nouveaux passages pour piétons
- aménagement d'un parking en épi, Place Leclerc
- remplacement en cours de l'éclairage public
- démolition de maisons menaçant ruine

Environnement, propreté, qualité de la vie

- élagage des arbres
- installation de cinquante corbeilles à papier
- nettoyage des espaces verts
- aménagement de la Place Leclerc
- aménagement de la place située au carrefour des

- rues Testelin, Vergniaud et Boissy d'Anglas
- pose de bancs publics
- réaménagement et nettoyage du Zoo et du Bois de la Deûle.

Bâtiments scolaires communaux et culturels

- extension de l'école Bichat
- nombreux travaux dans les écoles
- projets de réalisation pour la piscine de plein-air
- remplacement des grillages de protection des vitraux des églises du quartier.

Temps libre, libre expression

- pose de douze panneaux d'expression libre
- pose de sapins et d'illuminations aux fêtes de fin d'année
- création d'un jeu de boules, 8 rue de Toul
- subvention pour la rédaction du second tome de l'Histoire d'Esquermes
- création d'un bal du 14 juillet, Place Catinat.

"Nous voulons de la place pour jouer"

"Il n'y a pas assez de place pour jouer. Il faudrait des grands parcs. Mais... On ne peut pas abattre les maisons". Virginie, Christine et Valérie, treize ans chacune, habitent le quartier depuis leur naissance. Elles savent de quoi elles parlent.

"C'est quand même un vieux quartier. Il y a beaucoup de vieilles maisons. Ça fait drôle avec les nouveaux bâtiments" ajoute Virginie. "Mais c'est quand même un village très animé" rétorque Christine.

Elle a lâché le mot : un village. Il est vrai que la Place Catinat et ses abords ont l'allure d'un petit village dans la ville. Des arbres et des bancs au milieu de la Place, une vie commerciale animée ; les gens du quartier qui se connaissent... C'est important.

Les enfants soulignent néanmoins l'insécurité de plus en plus présente : "Avant, nos grands-parents sortaient dans la rue sans crainte. Maintenant, cela n'est plus possible".

Françoise Lemaître, animatrice du centre de vacances rejoint les enfants dans leurs souhaits. "Des réussites comme le carnaval ou le concours de trottinettes prouvent qu'il y a de la vie dans le quartier".

C'est pourquoi l'effort d'animation se poursuivra l'année prochaine. Rallye de voitures, voyages et bien sûr le carnaval figurent déjà au programme.

Vos souhaits

Dans le cadre des fêtes du cinquantenaire et de la présentation des Conseils de quartier, un questionnaire a été adressé à la population lilloise lui permettant d'exprimer trois priorités pour leur quartier.

Les réponses du quartier de Vauban-Esquermes laissent paraître trois priorités.

La sécurité

- Un règlement efficace du stationnement
- L'élimination des zones dangereuses (ex : démolition du château Taffin)
- Une demande de présence policière après 20 h
- Une protection accrue auprès des personnes du troisième âge

La propreté

- Le nettoyage et la réparation des trottoirs (surtout rues Colbert et Solférino)
- Une lutte active contre la population animale

L'animation

- Un équilibre entre Vauban et Esquermes dans les équipements
- Des mesures d'encadrement des jeunes et adolescents
- Le déplacement du bureau P.T.T. de la rue Colbert aux côtés de la mairie de quartier
- La création d'une crèche
- La création d'un commerce, type "supérette".

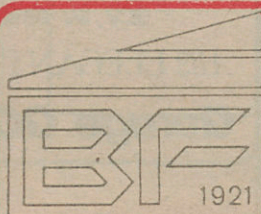
Entreprise Régionale
de Travaux Publics



Siège social, Dépôt et Ateliers :
244, rue du Fg des Postes - 59000 LILLE
Tél. (20) 97.14.04.

Etablissements LONGELIN

Electricité Générale - Chauffage Electrique
3, Rue Jean Jaurès
59179 FENAIN - Tél. (27) 86.60.21



E. BEAUDEUX & FILS

COUVERTURE
ZINGUERIE
INSTALLATIONS
SANITAIRES
CHAUFFAGE CENTRAL

1, rue de la Gare - B.P. 19 - 59280 ARMENTIERES
Tél. (20) 77.07.51

Pour tout ce qui concerne
les loyers et la gestion d'immeubles

Le cabinet **DE RYCKER**
48, rue d'Isly - LILLE - Tél. 93.60.22
se tient à votre disposition

Actuellement, des logements sont disponibles, n'hésitez pas à vous renseigner.



CARRELAGES - MOSAIQUES - REVETEMENTS SOLS
Salle d'Exposition VILLEROY et BOCH

Entreprise et Négocier

s.a. BAUTERS

Fondée en 1904

77, rue Jean Jaurès - 59790 RONCHIN
Tél. (20) 53.61.61.

Découvrir Vauban Esquermes

Quartier calme et tranquille où peu de choses se passent, secteur résidentiel traversé rapidement pour entrer ou sortir de la Ville, mais peu connu en profondeur. Il est pourtant bien vivant et sympathique !

La circulation y est intense sur les axes de pénétration : rue d'Isly, de La Bassée, de Turenne ou Colbert. Les autres rues sont plus calmes et abritent une population tout-à-fait diversifiée, où tous les milieux sociaux vivent sans problèmes majeurs, mais qui ne permettent pas d'oublier la pauvreté de certaines cours, la misère de quelques clochards ou la solitude d'un nombre relativement important de personnes âgées.

Deux clubs fonctionnent bien pour elles ; celui de Vauban animé par Mme Allard, déjà bien connu et, depuis un an, sur Esquermes, celui lancé par Mlle Merlin déjà très actif et en rapide progression.

Cela ne doit pas faire illusion. Il reste beaucoup à réaliser et l'une des difficultés d'animation de ce quartier vient sans doute de ce que l'on s'y trouve trop bien dans le calme de la rue Violette ou de la rue d'Alembert ou des nouveaux HLM des "Trois Villes" si convoités, pour se soucier de la vie collective. Il manque encore des équipements de rencontre et, sous l'action vigilante du Conseil de quartier très actif, ceux-ci vont voir le jour.

Pour suppléer à la salle de réunions trop petite de la Place Catinat, des locaux plus adaptés seront réalisés dans l'immeuble à construire sur les usines Pelforth et Taffin. La piscine de la rue d'Armentières, vétuste, offre un beau terrain à aménager. Tandis que sur Esquermes, les ateliers de la rue Béranger permettent de construire,

entre autres, des lieux de réunion.

La salle de sports du Bd de la Moselle sera bientôt inaugurée et le Bois de Boulogne sera plus accessible lorsque les terrains de l'ancien magasin aux pavés auront été aménagés.

Tout cela permettra le développement de l'action du Comité de Quartier - animé par Pascal Allard et son équipe. Ceux-ci, sans grands moyens ont déjà réalisé de remarquables actions dans le cadre du carnaval ou de fêtes de quartier, ressuscitant, par exemple, les trottinettes.

Tous ces équipements et les animations qu'ils rendront possibles sont de plus en

plus nécessaires à cause du développement de l'habitat.

Les nouvelles tranches d'appartements construites sur l'usine Speichim seront habitées prochainement - ainsi que les Maisons de Ville construites par les H.L.M. sur Lille-Acier rue de La Bassée.

Le programme Pelforth-Taffin va être lancé dans la foulée. En même temps, l'habitat ancien se rénove et si un peu trop de maisons bourgeoises se transforment en studios par intérêt financier, le quartier vétuste de la rue Roland voit fleurir de coquets appartements.

Le quartier est en effet très attirant.

Pas seulement pour les nombreux étudiants de la Catho ou du C.H.R. mais pour toutes sortes de population dont nous maintenons l'équilibre entre le logement social et la promotion privée.

Les emplois secondaires ont quasi disparu et nous le regrettons ; nous les remplaçons par du tertiaire et je voudrais ici citer le très bel apport pour la Ville et la Région que constitue le Port de Lille. 3ème Port Fluvial de France il est en plein développement, avec le canal à grand gabarit ; c'est un grand inconnu pour les Lillois.

Nous vous proposons de vous le présenter dans une prochaine parution et vous serez surpris ; en attendant, que sous peu, nous l'espérons, tous puissent le découvrir de Santes à la frontière belge grâce à des services de navigation de plaisance appropriés.

Le commerce du quartier - grâce au peuplement - se développe. Il n'est que de remonter la rue Colbert pour s'en convaincre. Il est toutefois soumis au rythme de la vie étudiante et des nombreux établissements scolaires ainsi qu'aux départs de week-end vers les résidences secondaires d'une fraction de la population.

Ce quartier c'est encore le dépôt des bus communautaires, le jardin Vauban et la Vieille Chapelle Notre-Dame de Réconciliation dont une partie est l'un des plus anciens monuments lillois, hélas malmené par le temps.

Vauban-Esquermes ! Quartier attachant - où l'on vit vieux, où l'on vit jeune !

Il ne tient qu'à vous de le découvrir.

Gérard Thieffry
Ajoint au Maire
Conseiller Municipal
Délégué
de Vauban-Esquermes

Les conseillers de quartier

- M. Gérard THIEFFRY, conseiller général, adjoint au maire, délégué au quartier.
- M. Pascal ALLARD, président du comité de quartier.
- Mme Christine BAILLEUL, professeur au C.E.S. de Staël.
- M. Henri BASSEZ, prêtre.
- M. Francis BOCHU, principal du C.E.S. de Staël.
- M. Etienne BOREL, membre de la commission extra-municipale sur la circulation.
- Mme Gabrielle DESBONNET, trésorière du Club Vauban.
- Mme Maria DUPUIS, retraitée. Travailleuse sociale du P.A.C.T.
- M. Philippe GERMAIN, retraité.
- M. Johnny HEMELRYK, employé S.N.C.F.
- M. Jean-Pierre LE BERRE, délégué de la C.N.L.
- M. Cyrille MASSELOT, chauffeur-livreur.
- M. Henri MEURIN, ancien médecin régional de la S.N.C.F.
- Mme Monique PARMENTIER, mère de famille.
- Mme Jacqueline STAHL, déléguée régionale des J.M.F.
- M. François VERDONCK, ingénieur.

Entreprise TAILLIEZ

Carrelages, Marbrerie du Bâtiment
Nettoyage et ravalement de façades

18. Rue Constant d'Arras

62430 SALLAUMINES

Tél. 16 (21) 28.22.02

Faites
confiance
à nos
annonceurs

sté nationale de construction **Quillery**
SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 123.388.500 F
DIRECTION REGIONALE 14 rue du Coq Français 59055 ROUBAIX CEDEX 1
TEL (20) 73.92.22 B.P. 119. TELEX 160261 F
Travaux de bâtiment - génie civil - v.r.d.

PIZZERIA RESTAURANT

ROMA



Ouvert tous les jours sauf le samedi

11, Rue d'Armentières - LILLE
Tél. 54.46.57

Magasin
d'alimentation



Rue d'Isly

59000 LILLE - Tél. 93.77.01.

C.I.A.

Centre Importation Automobile

Pièces détachées

Tél. 93.64.51.

Commercial

Tél. 93.62.84.

39, rue d'Isly - 59000 LILLE

Concessionnaire
exclusif



mazda

Cécile Lefrancq

CADEAUX

LISTES DE
MARIAGE

POTERIE
ARTISANALE

40, rue d'Isly

Tél. 93.78.86.

169, rue Gambetta

Tél. 57.68.23.

59000 LILLE



ASSURANCES

Hervé DUBOIS

59, rue d'Isly - 59000 LILLE
Tél. (20) 92.49.26

CENTRE LILLOIS EDUCATION ROUTIERE

AUTO-ECOLE ZAMPONI

365, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 57.38.39
75, rue Colbert - LILLE - Tél. 54.76.93

5 formules de stage à partir de **3.200 F**

STAGE 10 JOURS jusqu'à obtention du permis

Contrat dans le cadre de la formation professionnelle

TOUTES FORMULES TRADITIONNELLES ET ACCELEREES

FORMULE SPECIALE ETUDIANTS ET LYCEENS

Facilité de paiement

Bureaux ouverts de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

**BANQUE
SCALBERT
DUPONT**

à Vauban/Esquermes
2 adresses :

- 16, Bd Vauban - (20) 54.33.06
- 38, Bd Bigo Danel - (20) 93.50.25



circular distributors nord

- Distributions de tracts, prospectus
 - catalogues, etc...
 - Animations - Points de ventes - Marchandising
 - Relations publiques - Hôtesse
- 71, Boulevard Vauban - 59800 LILLE
Tél. 57.52.43



Société Française
des Ascenseurs **KONÉ**

- Ascenseurs - Monté-Charge - Monte-Malades
- Escaliers mécaniques
- Maintenance des équipements techniques des bâtiments
- Télésurveillance et centralisation d'alarme

DIVISION NORD-EST

9, rue du Sabot - 59000 LILLE
Tél. (20) 57.69.14. - Tél. 120-104

Le Centre Oscar Lambret, pour la

Le Centre de lutte contre le cancer Oscar Lambret à Lille nous ouvre ses portes. Derrière l'imposante façade de cet établissement renommé se cachent les luttes et les espoirs d'une équipe. Une seule et même équipe formée par le personnel soignant et... les malades. Le cancer est une maladie trop compliquée pour être traitée autrement. Les uns ont besoin des autres.

Cet aspect de « collégialité » est fondamental pour combattre la maladie. Au Centre Oscar Lambret, l'un des premiers en France, les médecins en ont fait leur devise.

Dirigé par M. Alain Demaille, professeur de cancérologie à la faculté de médecine de Lille et médecin des hôpitaux, le Centre entame chaque jour la lutte contre le cancer, dont la fréquence la plus élevée se trouve dans notre région.

Parlons-en de cette maladie. L'une des plus terrible, dit-on souvent. Mais les progrès considérables de la médecine dans ce domaine augmentent toujours plus l'espoir du malade en la guérison. Il suffit de découvrir le plateau technique du Centre pour s'en convaincre.

Une visite du Centre Oscar Lambret, c'est aussi une sorte de démythification du triste principe : cancer = mort. Lorsqu'un membre de votre famille doit se rendre au centre, vous pensez souvent : « c'est fini pour lui ». Erreur. C'est seulement à l'intérieur de l'hôpital que l'espoir renaît. Un hôpital pas tout à fait comme les autres...



Les docteurs Carpentier et Sulman manipulent la "gamma-caméra" destinée à rechercher et examiner les tumeurs. Cet appareil étudie aussi le fonctionnement du cœur.

Une enquête de Jean-Michel Lobry

Une bataille qui se gagne à

Mais qui est cet Oscar Lambret ? Les Lillois de vieille souche savent qu'il était l'éminent chirurgien de l'hôpital Saint Sauveur jusqu'en 1943. Savait-il à l'époque que son nom s'afficherait un jour au fronton d'un des plus importants et des plus modernes hôpitaux de la région, voire de France ?

C'est en 1946 que le professeur Driessens a mis en chantier le Centre. Celui-ci n'a ouvert ses portes que neuf années plus tard, en novembre 1955. Bâti sur un terrain de sept hectares agrémenté de vastes jardins dessinés par M. Jacques Marquis, le Centre s'agrandit d'année en année.

Il existe vingt centres de lutte contre le cancer en France. Le plus célèbre est évidemment celui de Villejuif à Paris. Lille compte parmi les plus importants. Assurant quatre vingt treize mille journées d'hospitalisation par an, il compte trois cent quatre lits, emploie quarante médecins et trois cent quatre vingt douze employés divers.

Le manque de personnel (infirmières, secrétaires et aide-soignants) est le besoin le plus criant du Centre. Le cancer étant une maladie très difficile à soigner, le prix d'une journée d'hospitalisation est très élevé : 1.109 F à Lille (2.500 F à Paris sans compter les honoraires médicaux).

Une autonomie totale de gestion

« Nous assurons les missions de service public de l'hôpital en étant hôpital privé à but non lucratif » remarque le Pr Demaille. La nature privée autorise au Centre une souplesse de fonctionnement pour investir en vue du progrès.

Le Pr Demaille, directeur, est avant tout médecin. Un directeur médical et administratif facilite les relations au sein de l'établissement par la rapidité des décisions. Il est l'organe d'exécution des décisions du conseil d'administration qui comprend des représentants des organismes payeurs, présidé par le Préfet de Région, commissaire de la République, secondé par le directeur départemental des Affaires Sanitaires et Sociales.

Grâce à son caractère privé, le Centre possède une autonomie totale de gestion. D'abord, le personnel est recruté au niveau du Centre. Par exemple, les médecins ont tous suivi leurs études à Lille, ce qui leur permet une parfaite maîtrise du métier et du matériel du Centre.

Le traitement du cancer nécessite de leur part des études approfondies. Un assistant possède un doctorat et doit être ancien interne des hôpitaux (bac + 13). Il peut ensuite devenir chef de service en passant un concours sur titres.

Eviter les « ghettos » cancéreux

Le dépistage du cancer n'est pas l'affaire du Centre Oscar Lambret. Néanmoins, décentralisation oblige, des consultations avancées sont organisées aux quatre coins du département. Une à deux fois par mois, des médecins du Centre se rendent dans des hôpitaux de la région (Dunkerque, Valenciennes, Arras, Boulogne, Bully-Grenay et Abbeville) pour examiner les malades envoyés par les médecins.

A Lille sont reçus les malades les plus sérieux de par l'importance du plateau technique.

Sur cent cancéreux, seulement vingt cinq sont traités dans un Centre de lutte contre le cancer. Pourquoi ne pas traiter tous les malades atteints par cette maladie ? « Pour éviter les ghettos cancéreux » répond le Pr Demaille. Il est en effet important de sécuriser le malade déjà accablé par la maladie.

Le Centre est aussi organe de recherche. Les médecins qui y travaillent promulguent des protocoles de traitements pour les diffuser ensuite dans les hôpitaux.

Une maladie surmontable

Le cancer inguérissable ? « Certainement pas » répondra le Pr Demaille. Il faut seulement de la patience... Et un peu d'espoir.

« Les cancéreux ne réclament pas la vérité. Ils la connaissent. On ne prononce jamais le mot cancer devant eux » ajoute le Pr Demaille, avec aisance lorsqu'on lui pose la cruciale question de la « vérité médicale ».

« Nous savons comment prévenir, surveiller et traiter le cancer mais nous ne savons pas pourquoi une cellule dégénère. On éprouve déjà des difficultés à savoir comment elle vit » remarque le Pr Demaille.

Le cancer nous envahit souvent bêtement et rapidement. Sur cent tumeurs malignes, quatre vingt seize sont solides (utérus, sein...) et six sont leucémiques. Ces dernières ne sont actuellement guéries qu'à 50 %. Une cellule se dérègle, un virus ou un cancérigène chimique (tabac, alcool, ali-

mentation) l'envahit et cette cellule est promue cancéreuse. Elle se multiplie et détruit ses congénères.

La mortalité du cancer dans le Nord — Pas-de-Calais est la plus élevée en France. Une réalité que le Centre Oscar Lambret essaie de combattre. Mais cette réalité est moins due au traitement qu'aux facteurs qui produisent le cancer. Par exemple, s'il se produisait une disparition complète de l'alcoolisme et du tabagisme, nous aurions cinquante cinq mille morts en moins par mois. Un chiffre à méditer.

Le cancer du poumon a accentué son avance en prenant la première place chez les hommes. Chez la femme, le cancer du sein a augmenté de 20 à 32 %. Il suffit pourtant de connaître des « trucs » de prévention tout simple : l'auto-

palpation des seins par la femme dans la semaine qui suit les règles assurerait 95 % des guérisons nous apprend le Pr Demaille.

Par contre, le cancer du col de l'utérus diminue grâce à l'amélioration de l'hygiène. Mais un autre fléau surgit : le cancer du colon, souvent engendré par une mauvaise alimentation qui ressurgit avec les « fast-food ». « Bref, le niveau socio-économique est aussi un facteur de cancer » remarque le Pr Demaille.

Une médecine « collégiale »

« Le cancéreux n'est le malade d'aucun médecin » remarque le Pr Demaille. En effet, dès son entrée au Centre, il est soigné par une équipe pluridisciplinaire comprenant un chirurgien, un radiothérapeute, un médecin, un spécialiste en anatomie-pathologie et un statisticien.

Le malade est accueilli dans le service des entrants dès son arrivée au Centre. Les spécialistes l'examinent, demandent des examens (radios, analyses biologiques...) et dressent un diagnostic informant du bilan d'extension de la maladie cancéreuse.

Après ce bilan, le malade peut être présenté à la visite de traitement thérapeutique. « Nous décidons des traitements de façon collégiale. C'est normal car nous traitons l'une des maladies les plus complexes. Il faut donc une pondération des différentes techniques : thérapie, chirurgie et médecine. Cela sauvegarde le plus complètement les chances du malade » ajoute le Pr Demaille.

Après la guérison, le malade fait l'objet d'une enquête permanente pendant cinq à dix ans. La surveillance est d'ail-

Des Religieuses au Centre : avec le sourire

« Si je n'ai pas de religieuses, je n'ouvrirai pas le Centre » avait déclaré à l'époque le Pr Driessens, fondateur du Centre.

Elles débarquent à six en 1955, venues tout droit de leur Espagne natale, de la congrégation des Sœurs de la Charité de Ste Anne de Saragosse.

elles ne peuvent plus assurer toutes les tâches dont elles s'occupaient auparavant, même si elles assurent beaucoup plus que les trente sept heures et demi hebdomadaires prévues par la convention collective.

« Nous savons que cela n'est pas juste car nous prenons la

place des autres. La charité commence par la justice. C'est pourquoi nous demandons une augmentation de l'effectif des infirmières diplômées » affirme Sœur Balvina, mère supérieure de la communauté. Une revendication qui rejoint d'ailleurs celle du directeur du Centre.

« Nous sommes toujours disponibles car nous habitons sur place. Ainsi, nous assurons la continuité. On écoute les problèmes, on discute » ajoute Sr Balvina.

La maladie est, selon les religieuses, un moment propice à la réflexion. Combien

de fois les malades les appellent pour discuter, partager leurs craintes, leurs espoirs aussi. Et, après leur sortie, ils poursuivent souvent leurs contacts avec la communauté. Un remerciement en quelque sorte.

« J'ai souvent entendu dire des malades que l'ambiance d'ici ne se trouvait pas dans les autres hôpitaux » ajoute Sr Barbara. Il est difficile de faire repartir un malade dans un autre hôpital. « On dit souvent à l'extérieur que lorsque quelqu'un entre à Oscar Lambret, c'est fini. C'est faux. De l'intérieur, c'est très vivant ».

la lutte contre le cancer dans le Nord

«Je suis heureuse car je sors demain». Bronia est hospitalisée depuis décembre dernier. Rencontre au hasard d'un couloir du Centre, elle nous explique comment elle a vécu son traitement. Soignée pour une tumeur au sein (on ne prononce jamais le mot cancer), elle avoue avoir été quelque peu désorientée à l'annonce de sa maladie.

«J'ai vite pris le dessus. J'ai

soigner tout de suite. Vous savez, je n'ai plus peur de revenir».

Nous rencontrons ensuite Marc, 29 ans, marié et père de deux enfants. Employé aux P.T.T., la maladie l'a gagnée à la suite d'un accident du travail. Rien de plus idiot. Une banale déchirure musculaire a entraîné une infection à l'épaule et, depuis une semaine, la paralysie. Supporter du R.C. Lens,

La guérison, une deuxième naissance

fait beaucoup d'efforts et j'ai gardé le courage pour ma fille. Et puis, vous savez, on dit toujours... Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir».

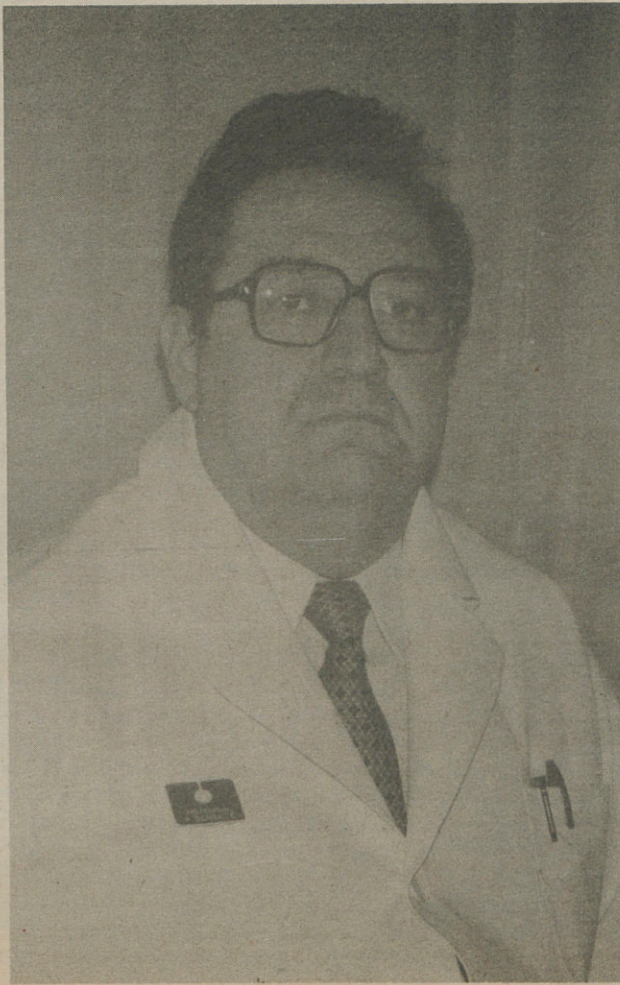
«Le plus important, c'est d'être entourée. Ici, on vous reconforte, on s'occupe de vous. J'ai tricoté, confectionné des canevases et des étuis de lunettes. Et lorsque vous vous sentez mieux, vous reconfortez les autres».

«Le plus important, lorsqu'on est au courant de sa maladie, c'est de se faire

animateur d'une radio locale, Marc n'a qu'une idée en tête: remarquer.

«Avec le personnel compétent qui nous entoure, je garde l'espoir. Le plus difficile, c'est pour ma femme et mes enfants. Ils ne me disent rien, mais je sais qu'ils vivent en ce moment une terrible épreuve».

«Vous savez, j'ai beaucoup d'espoir de guérir; mais il faudra de la patience et de la volonté. Quand je remarquerai, cela sera pour moi comme une deuxième naissance».



Né en 1932, le professeur Alain Demaille est lillois. Après des études de médecine à la faculté de Lille (externat et internat), il s'oriente vers la cancérologie et devient par la suite assistant au centre anti-cancéreux.

En 1964, il devient professeur agrégé de cancérologie et médecin des

logie expérimentale comme assistant et chef de service de microscopie électronique de l'I.R.C.L. Il est actuellement membre du Conseil Scientifique de cet institut. M. Demaille est officier des Palmes Académiques depuis 1980.

La médecine du cancer est aussi une affaire de

Le professeur Alain Demaille

hôpitaux. Il reçoit une affectation au Centre Oscar Lambret en tant que chef de service. Il deviendra directeur du Centre et professeur titulaire de cancérologie à 39 ans, remplaçant ainsi le professeur Driessens, fondateur du Centre, décédé.

Le professeur Demaille a travaillé dans le

domaine de la cancérologie familiale chez les Demaille. En effet, Mme Demaille, son épouse, compte parmi les collaborateurs du professeur au centre anti-cancéreux; l'un de ses frères, Michel, est généraliste à Draguignan; l'autre, Jacques, est professeur titulaire de biochimie à la Faculté de Médecine de Montpellier.

à plusieurs

leurs effectuée par ceux qui l'ont soigné. Le malade est ainsi examiné tous les trois mois pendant deux ans. Au-delà, la possibilité de rechute diminue.

Un équipement révolutionnaire

Les équipements conçus pour combattre le cancer sont de plus en plus performants. A la pointe de la technique, ils peuvent contribuer à rassurer le malade. «Tant de matériel doit faire penser au malade qu'il va guérir. On n'a pas construit et inventé cela pour rien doit penser le malade» explique le Pr Demaille.

La pratique de la médecine nucléaire nécessite de la part des médecins une formation autant médicale que mathématique.

La «gamma-caméra» fait partie des «merveilles» de la technique médicale. On injecte chez le patient des doses de produit radioactif qui se fixent sur les organes. La gamma-caméra mesure la radioactivité et recherche ainsi les tumeurs. On l'utilise aussi pour observer le fonctionnement du cœur. Les images sont stockées sur un ordinateur qui permet ensuite aux médecins de dresser un bilan. Il existe en France un appareil de ce type pour un million d'habitants. Ceci s'explique par le prix élevé de l'appareil: 2.800.000 F.

A côté de cet appareil de détection existent une série d'appareils pour lutter contre le cancer: les fameux appareils à rayons. Installés dans de véritables bunkers, ces instruments sont destinés à irradier les cellules cancéreuses au moyen d'une accélération de particules par un champ magnétique ou électrique. Les nouveaux appareils permet-

tent de traiter des tumeurs en profondeur avec une précision d'un dixième de millimètre.

Même s'il est inoffensif et sans douleur, le traitement n'en est pas moins impressionnant. Le malade est enfermé dans une pièce obscure aux murs épais. Surveillé au moyen d'une caméra, il reçoit des rayons pendant deux à trois minutes.

A la pointe du progrès: le scanner

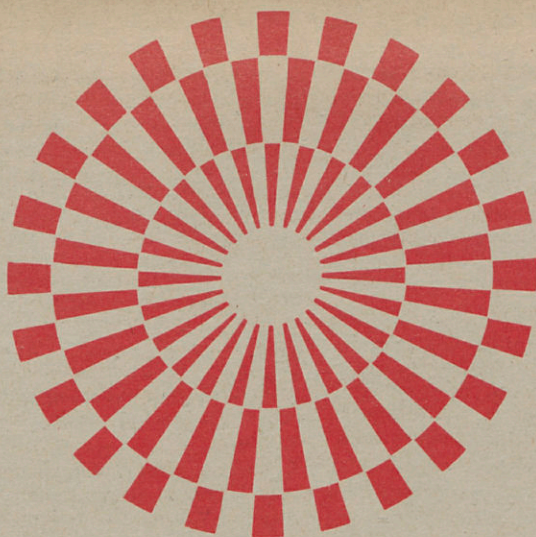
«C'est un progrès extraordinaire» affirme sans hésiter le docteur Besson, responsable de l'appareil. C'est vrai. Les possibilités de cet appareil d'origine américaine sont révolutionnaires pour la médecine.

On injecte un produit dans le corps du patient. Pendant moins de cinq secondes, un tube émet un rayon X et six cents détecteurs sont impressionnés. Ceux-ci, reliés à un ordinateur, envoient des informations sur la partie observée et l'ordinateur reconstruit l'image.

Grâce à cet appareillage, il est possible d'opérer des tumeurs de plus en plus petites. Un grand progrès pour les cancérologues.

Notre regard s'est fixé sur une affiche humoristique d'un laboratoire en quittant le centre anti-cancéreux. Il y est inscrit: «L'urgent est déjà parti; l'impossible est en train de se faire. Pour les miracles, nous demandons vingt-quatre heures de délai».

Humour de laborantin, certes, mais il résume un peu l'idéal du cancérologue. La maladie est difficile à combattre mais, pour chaque cas, on croit à l'impossible. Et, avec l'aide du malade, cela réussit parfois.



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRE - Tél. (20) 06.92.62.

CONSEIL ET FINANCEMENT

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RESIDUS

Prise en charge d'usines de destruction avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs

ENERGIES et TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles
Recherches et applications de techniques nouvelles
et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie

SECURITE

CONFORT

ECONOMIES D'ENERGIE

Guy MERRHEIM

Premier Vice-Président du Conseil Général du Nord

"Vivre au présent en pensant au futur"

A une époque où l'on parle beaucoup de décentralisation nouvelle, de transfert de compétence, il nous a semblé intéressant de rencontrer, pour les lecteurs du METRO, l'un de ceux qui ont la charge de traduire la décentralisation dans les faits : Guy MERRHEIM, le premier Vice-Président du Conseil Général du Nord.

C'est un lillois de 36 ans, qui fait partie de cette génération née après la libération et formée par l'Education permanente.

A l'écoute de la vie et des autres, il a beaucoup appris ; son engagement politique à la S.F.I.O. dès l'âge de 21 ans, puis au P.S. après le Congrès d'EPINAY l'a amené à prendre très jeune des responsabilités publiques, ce qui ne l'empêche pas de consacrer à sa famille, un intérêt passionné. De sa femme Thérèse, de ses deux fils de 14 et 9 ans, il parle avec joie.

Guy, c'est à la fois un mélange de jeunesse, de maturité et d'expérience. Son allure juvénile est accentuée par un regard vif, et le sourire au coin des lèvres, mais il s'exprime comme un homme sage, posément, ne parlant pas pour ne rien dire.

« Ma formation », explique-t-il, « c'est l'addition de toutes mes expériences. D'abord la vie en usine de confection dès l'âge de 16 ans, puis une fonction d'Animateur d'Education Permanente au Club Léo Lagrange. Ensuite une fonction professionnelle dans une Caisse de Retraite d'Artisans et une mission de Relations Publiques à l'Office Départemental d'H.L.M. ».

Mais sa meilleure école, celle où il a encore le plus appris, c'est en y assumant des responsabilités qu'il a apprises à gérer la vie publique.

Une carrière politique très rapide

Elu Conseiller Général du Canton de LILLE-NORD EST, à l'âge de 27 ans, il a été en 1973, l'un des plus jeunes Conseillers Généraux du Nord. De 1978 à 1982, il fut le Président de la Commission Départementale, structure qui dans le régime précédent était chargé de veiller à l'exécution des décisions du Conseil Général. La qualité de son travail à ce poste clé, la quantité considérable de temps qu'il y consacrait, l'ont fait apprécier de tous ses collègues.

Il était donc logique que, lors de la mise en place de la décentralisation transférant l'exécutif du Département du Préfet au Président du Conseil Général, Guy MERRHEIM, soit élu Premier Vice-Président du Conseil Général du Nord.

Il est donc devenu le deuxième personnage du Département, après le Président Albert DENVERS. Il est de plus, Conseiller Municipal de LILLE, depuis 1977.

Quant on lui demande si les deux fonctions sont compatibles, il répond affirmativement : « un élu local doit toujours être à l'écoute de la population de sa circonscription. Mon Canton comprend : le quartier Saint-Maurice, une partie de Fives et du Vieux-Lille, et la Ville de Mons-en-Barœul. Les problèmes d'équipements, d'assainissement, de transports, de santé, n'y manquent pas, mais il faut toujours les resituer globalement dans ceux du Département. Les Conseillers Généraux sont élus pour faire la politique du Département ; c'est dans ce cadre qu'ils suivent les affaires de leur Canton, et non pas l'inverse ».

• « Mais quelle est exactement la fonction du Premier Vice-Président ? »

« C'est d'abord une délégation de responsabilité du Président. Personnellement, je suis chargé des Affaires Financières, c'est-à-dire que j'anime la Commission qui examine l'ensemble des décisions ayant des conséquences financières et qui prépare le Budget. Celui du Département du Nord se monte à plus de 4 milliards de francs, soit 400 milliards de centimes. C'est dire l'ampleur des tâches de gestion. De plus quand le Président s'absente, il faut assurer la permanence. Plus de 3.000 personnes travaillent dans les différentes directions et services, tels par exemple la D.D.A.S.S., et la Direction Départementale de l'Equipement pour ne citer que les plus connus du grand public ».

• « L'ampleur de la tâche n'écrase-t-elle pas le jeune premier Vice-Président ? »

« Non, répond-il sans hési-



ter », expliquant aussitôt « j'ai tellement consacré de temps, de journées de travail à l'étude de ces problèmes que je les ai intégrés sans même m'en rendre compte. Et puis je travaille en équipe avec mes collègues, et avec les fonctionnaires des services compétents ».

Réaliser la décentralisation

Au cours de ce dialogue avec Guy MERRHEIM, il a été souvent question de la décentralisation qui se met en place.

« La période que nous vivons est exceptionnelle. Nous ne connaissons pas encore la répartition exacte des compétences qui se fera entre les Communes, la Région et le Département, mais nous savons que le pouvoir des collectivités locales se trouvera renforcé et que les élus auront davantage de responsabilités. La Préfecture est devenue l'Hôtel du Département. Les services de l'Etat ont été transférés rue Nationale où ils continueront leur tâche sous l'autorité du Préfet.

Nous sommes donc en train de mettre en place une nouvelle Administration Départementale et nous souhaitons qu'elle soit humaine, réaliste et efficace ».

De l'étude des dossiers à la visite sur place

Guy MERRHEIM aime rappeler que les responsa-

bilités qu'il assume au Département, sont étroitement liées à son appartenance politique « c'est parce que je suis socialiste que j'ai été élu à ce poste. Aussi, est-il normal que mon idéal politique influence mon action... mais il faut toujours trouver une synthèse entre le souhaitable et le possible. C'est ainsi que dans la présentation d'un Budget, les choix socialistes se manifestent mais ils sont souvent limités par les contingences financières ».

Le Premier Vice-Président du Conseil Général s'est donné pour règle de vie, de « VIVRE AU PRESENT EN PENSANT AU FUTUR ». En effet, explique-t-il « si on ne pense qu'au présent, on risque de tomber dans le conservatisme, si on ne vit que dans le futur on risque de basculer dans l'utopie, de perdre le contact avec le réel ».

Pour éviter ce double risque, Guy MERRHEIM, s'efforce de lire beaucoup (revues de presse, livres politiques ou philosophiques), mais aussi de rester à l'écoute de tous, et surtout d'aller voir sur place comment se posent les problèmes. « Pour connaître et comprendre il faut voir et écouter. C'est le secret d'une gestion véritablement humaine ». L'autre secret de Guy MERRHEIM c'est le temps qu'il s'efforce de réserver, à sa vie de famille. « C'est la condition de mon équilibre », assure-t-il en souriant.

Propos recueillis par Monique BOUCHEZ

Les mariées de LORANT

174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

Spécialiste cortèges
Rayon
grandes tailles



méo
SES CAFES
DE QUALITE

CREMERIE
SPECIALITE DE FROMAGES
Il y a un MEO à votre porte

LILLE :

- 5, Place du Gal de Gaulle
- 49, rue de Béthune
- 336, rue Léon Gambetta (face au marché)
- 62 bis, rue du Faubourg des Postes
- 164, rue de Wazemmes
- 78 bis, rue Jules Guesde
- 41, rue St-André
- 225, rue Pierre Legrand (Fives)
- 79, rue Eugène Jacquet (Fives)

LOMME :

- 333, avenue de Dunkerque

LA MADELEINE :

- 26, rue Pasteur

MARCO-EN-BAROEUL :

- 56, rue Nationale

MONS-EN-BAROEUL

- 124, rue du Gal de Gaulle

et les Marchés de Lille et banlieue

CAFES MEO

B.P. 19 — 59008 LILLE Cédex — Tél. (20) 52.45.48